



Université Abderrahmane Mira de Béjaïa
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département d'Histoire et Archéologie

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Histoire de la résistance et du mouvement national

Thème

**LE RÔLE DE HOCINE AIT AHMED DANS LE
MOUVEMENT NATIONAL ET LA LUTTE POUR
L'INDÉPENDANCE DE L'ALGÉRIE (1942-1962) :**
Parcours, positions et engagements.

Réalisé par :

- Massinissa OUGHLIS
- Mohand YAHIA CHERIF

Encadré par :

Mahrez BOUICH

Année Universitaire 2022/2023

Dédicaces

A tous ceux qui ont sacrifié leur vie pour la libération et l'indépendance de
l'Algérie du colonialisme français

A mon père, que dieu le protège, et à ma mère, paix à son âme, qui m'ont élevé,
encouragés et soutenu dans toutes les étapes de mes études

A mon épouse, qui a partagé avec moi les épreuves de la recherche avec sa
patience et son aide, et à ma fille Eline Houria

A tous les membres de ma grande famille, chacun en son nom

A tous mes camarades dans les études, et à mes collègues de travail

A tous les enseignants (es) du département histoire et archéologie de l'université
de Bejaia

A tous ceux-là et à d'autres, je dédie ce modeste travail

MASSINISSA

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à celle qui m'a donné la vie, et qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, ma chère mère.

A mon père, qui a été mon ombre durant toutes les années d'études, qui a veillé à me donner l'aide et à m'encourager durant toute ma scolarité.

A mes chères frères et sœur qui sont toujours là pour moi à me soutenir.

A mes chers amis et à ceux qui n'ont jamais cessé de m'encourager, et me conseiller.

A toute la génération montante pour qu'elle se rappelle de notre glorieux passé, et en soit toujours fière de notre histoire.

A tous les martyrs des soulèvements contre le joug colonial.

MOHAND

Remerciements

Nous remercions dieu d'avoir pu réaliser notre projet académique

Nous profitons de cette occasion pour présenter nos sincères remerciements et notre abondante reconnaissance et gratitude à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin à accomplir ce modeste travail, et en particulier monsieur l'encadreur, le docteur Mahrez BOUICH qui n'a pas ménagé ses efforts, et nous a aidé par ses orientations et ses précieux conseils

Egalement, nous remercions les professeurs du département d'histoire et archéologie de l'université de Bejaia, et tous nos enseignants qui ont le mérite de nous enseigner depuis le primaire jusqu'au l'enseignement supérieur, ainsi nos parents qui nous ont encouragé d'atteindre le niveau de master

Massinissa et Mohand

La liste des abréviations

| Abréviation | Signification |
|-------------|---|
| ENA | Etoile nord-africaine |
| PPA | Parti du peuple algérien |
| AML | Amis du manifeste et de la liberté |
| MTLD | Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques |
| OS | Organisation spéciale |
| CRUA | Comite révolutionnaire d'unité et d'action |
| FLN | Front de libération national |
| ALN | Armée de libération nationale |
| CCE | Comité de coordination et d'exécution |
| CNRA | Conseil national de la révolution algérienne |
| ONU | Organisation des nations unies |
| GPRA | Gouvernement provisoire de la république algérienne |
| FFS | Front des forces socialistes |

La Liste des figures

| Numéro | Titre | page |
|---------------|---|-------------|
| 01 | Hocine Ait Ahmed à l'âge de 6 ans. | 10 |
| 02 | Chiekh Mohend El Hocine. | 11 |
| 03 | cheikh Mohand Ouyahia AIT AHMED, en 1932, en compagnie de son fils Hocine et cheikh AMROUS Hacene, le beau frère du père d'ait Ahmed et cheikh Mohand ABERKANE. | 13 |
| 04 | de droite : Mohammed Yazid accompagné de Hocine Ait Ahmed lors du congrés du Bandung. | 23 |
| 05 | prison de la Santé-paris- debout de gauche à droite : Boualem Moussaoui, Mohamed LEBDJAOUI, Youcef SADI, Hocine AIT AHMED, (j'ignore l'identité des deux autres) l'un d'eux Ahmed DOUM, assis et souriant : Moussa KEBAILI. | 24 |
| 06 | le journal Alger républicaine 18-19 octobre 1964. | 25 |
| 07 | Hocine Ait Ahmed. | 80 |
| 08 | Les membres de la « délégation extérieure du FLN » capturés par l'armée française dans l'avion Rabat-Tunis. | 81 |
| 09 | L'entrevue sucrette d'Aulnoy, de gauche a droite : Ben Bella, Ben Yahia, Rabah Bitat, Ben Tobbal, Khidar, Krim Belkacem, Boudiaf, Hocine Ait Ahmed. | 82 |

La liste des annexes

| Numéro | Titre | Page |
|---------------|--|-------------|
| 01 | Les «cinq » ministres détenues dont Ait Ahmed approuvent les accords Evian | 78 |
| 02 | Disposition des congressistes dans la salle du sénat a Tripoli | 79 |

INTRODUCTION

Introduction

Depuis l'occupation française de l'Algérie en 1830, la France avait commencé à mettre en œuvre son plan criminel qui visait à anéantir le peuple algérien en utilisant de divers moyens et politiques, le peuple avait réagi contre le colonialisme par les résistances populaire comme l'insurrection d'El MOKRANI et Cheikh El HADDAD en 1871, mais ces résistances n'avaient pu tenir longtemps dans le but d'avoir l'indépendance.

Mais après la première guerre mondiale, le peuple algérien prend une autre forme de lutte, qui est la résistance politique (le mouvement national) par des partis politiques, les associations et les clubs, ainsi que par des chefs politiques et militaires algériens indépendantistes. Parmi ces partis politiques nous pouvons citer le parti populaire algérien (PPA) fondé en 1937 à sa tête Messali El Hadj, qui vise l'indépendance de l'Algérie, cela a été concrétisé grâce aux rôles important joué par de nombreuses personnalités. Et parmi les chefs politiques et militaires du mouvement national indépendantiste nous trouvons Hocine Ait Ahmed, l'une des personnalité historique, né le 20 août 1926 à Ait Yahia dans la commune mixte de Michelet dans la région de la Kabylie, engagé dans le parti PPA depuis 1943, ce dernier avait contribué pour parvenir à l'indépendance de l'Algérie en 1962, par son implication politiques et militaire, par ses efforts, ses activités à l'intérieur et à l'extérieur, son engagement, ainsi que par ses positions.

Notre recherche vise à explorer historiquement la personnalité de Hocine Ait Ahmed par un travail qui est basé sur la mise en place d'un portrait le concernant, analyser son parcours au sien du mouvement national, ainsi que son implication dans le processus de la libération du pays, expliquer ses différentes positions politiques et militaires depuis 1942 jusqu'à 1962. Le choix de cette période (1942-1962) n'est pas aléatoire, elle est déterminée par le faite que 1942 est la date de son implication directe au sien du mouvement national, selon plusieurs historiens.

En effet, le cadre spatio-temporel de notre recherche est basé sur l'exploration historique du rôle de Hocine Ait Ahmed au sein du mouvement national entre 1942 et 1962 que ce soit en Algérie ou en dehors de l'Algérie.

Sur cette base, nous avons choisi le thème intitulé « Le rôle de Hocine Ait Ahmed dans le mouvement national et la lutte pour l'indépendance de l'Algérie (1942-1962) parcours, positions et engagements » pour être le thème de notre mémoire.

L'Intérêt de choix du sujet :

Ce sujet porte un intérêt important puisqu'il fait partie dans le cadre des études de l'histoire de l'Algérie contemporaine, pour démontrer la lutte et le sacrifice d'une personnalité nationale emblématique dans l'histoire de l'Algérie, Ait Ahmed a joué un rôle éminent dans le mouvement national et la révolution algérienne, d'abord, il était membre du comité central et du bureau politique du PPA, ensuite, il était l'un des premiers à préconiser le passage à la lutte armée, il devient chef d'état-major de l'organisation spéciale en 1948.

Ait Ahmed était l'un des 9 chefs historiques qui ont déclenché la révolution algérienne, et après cela, il était la voix de l'Algérie à la conférence de Bandoeng en 1955, et devenu après l'un des premiers qui avait contribué à mettre les bases de la diplomatie algérienne en franchissant les portes de l'ONU, Ait Ahmed détenu devenu ministre d'état dans le gouvernement provisoire de la république algérienne. Après l'indépendance, il est positionné comme opposition à tous les systèmes politiques depuis le régime de Ben Bella jusqu'à sa mort en 2015 pendant le régime de Bouteflika, passant par le régime de Boumediène, le régime de Chadli Ben Djedid, celui de ceux qui ont gouverné l'Algérie pendant le début de la décennie noire, celui de Liamine Zéroual.

Pour mettre en évidence son activisme politique et révolutionnaire, personnellement, nous sommes obligés d'étudier en détail ce personnage en retraçant les étapes les plus importantes de sa vie, dans l'objectif de connaître de près cette figure emblématique.

Sur le plan scientifique, ce sujet porte beaucoup d'informations sur l'histoire du courant indépendantiste, peut être utilisé au futur comme une référence par les chercheurs.

Les facteurs et raisons qui nous amènent à choisir ce sujet sont :

Les raisons objectives :

- Porter lumière sur le personnage de Hocine Ait Ahmed vu son impact majeur dans le mouvement national et la révolution algérienne.
- Expliquer quelques certaines positions politiques de Hocine Ait Ahmed qui ont fait couler beaucoup d'encre.

Introduction

- Le statut de Hocine ait Ahmed vu qu'il avait assumé plusieurs missions et responsabilités avec succès.
- Le génie de Hocine Ait Ahmed dans les relations politiques et la gestion des affaires extérieures.
- Hocine Ait Ahmed est l'un des modèles du patriotisme à suivre dans le combat politique et le militantisme nationaliste.

Les raisons subjectives :

- Notre attachement à la personnalité de Hocine Ait Ahmed, un nationaliste et patriote qui a marqué notre enfance et notre jeunesse, que ce soit par ses déclarations, son rôle pendant la révolution, son parcours et/ou par les témoignages de nos proches.
- Notre envie de connaître les acteurs de l'histoire et la gloire de l'Algérie.
- Notre désir personnel d'essayer de contribuer à écrire l'histoire de l'Algérie.
- Le soutien de notre encadreur qui nous a encouragés pour étudier ce personnage.

Les études antérieures :

Dans notre recherche, nous avons approfondi et ajouté plusieurs points pour enrichir le sujet, notamment de son côté historique et analytique, nous citons l'étude de ABBOU Jugurtha intitulée : la pensée d'Ait Ahmed face aux tragédies algériennes, qu'avait traité le parcours de Hocine Ait Ahmed, il avait évoqué la place et le rôle d'ait Ahmed dans le mouvement nationale et la révolution algérienne jusqu'à sa mort, démontrant ses positions, sa pensée, son engagement.

Cette étude nous a été une référence importante pour effectuer notre recherche, et nous a aidés de découvrir la chronologie du sujet. Notre travail se concentrera sur les détails de la vie et des positions politiques de Hocine Ait Ahmed pour l'indépendance de l'Algérie.

La Problématique :

Hocine Ait Ahmed est l'un des acteurs éminents dans l'histoire de l'Algérie à travers ses activités, ses opinions et ses positions. Dans cette optique, et pour étudier le sujet, nous avons formulé La problématique suivante :

Quel est le rôle joué par Hocine Ait Ahmed dans le mouvement national pour la libération de l'Algérie du colonialisme français, en particulier durant la période de 1942 à 1962?

Sous ce problème principal, nous avons posé un ensemble de questions partielles, dont les plus importantes sont les suivantes :

- Qui est Hocine Ait Ahmed ?
- Comment l'environnement dans lequel a grandi Hocine Ait Ahmed a contribué à forger sa personnalité militante ?
- Quelles sont les activités les plus éminentes qu'il a menées pendant le mouvement national, et quels sont ses principales positions durant de la période 1942-1962?
- Hocine Ait Ahmed a-t-il réussi ses missions dans le cadre de la délégation extérieure du FLN au Caire ?
- Quelles sont les réactions et les positions de Hocine Ait Ahmed après sa sortie de la prison en 1962, en ce qui concerne la crise politique que l'Algérie a connue avant et pendant le début de l'indépendance ?

La méthodologie de travail :

Nous tenons à souligner que vu le manque de documents d'archives, nous avons basé notre recherche sur les sources imprimées de valeur comme les mémoires de certains politiciens et chefs révolutionnaire.

❖ Les sources imprimées:

- Hocine Ait Ahmed, le livre « mémoire d'un combattant -l'esprit de l'indépendance 1942-1952 » qui porte des témoignages sur lui-même. On l'a utilisé dans le premier et le deuxième chapitre concernant sa biographie et son parcours dans le mouvement national.
- Yves courrière, les quatre tomes sur la guerre d'Algérie, on l'a utilisé dans le deuxième et le troisième chapitre concernant les positions de Hocine Ait Ahmed sur l'évolution de la révolution algérienne.
- Ben Yousef Ben Khedda, le livre « l'origine du premier novembre 1954 », est une source où l'auteur a vécu les événements important dans le mouvement national, on l'a utilisé dans le deuxième chapitre sur l'organisation spéciale et la crise de 1949.

- Mohamed Harbi, le livre « le FLN, mirage et réalité », est une source où l'auteur rapporte clairement les positions de Hocine Ait Ahmed dans le mouvement national et la révolution .on l'a utilisé dans le deuxième et le troisième chapitre.

❖ **Ouvrage :**

- ABBOU Jugurtha, le livre « la pensée d'Aït Ahmed face aux tragédies algériennes », dans lequel l'auteur parle sur l'engagement de Hocine Ait Ahmed dans le mouvement national et la guerre de libération. on l'a utilisé dans le premier et le troisième chapitre.

❖ **Articles :**

- Mecheri Omar, dans son article « la disparation l'un des révolutionnaire Hocine ait Ahmed », revue 1^{er} novembre 1954, année 2016, Calaméo. On a utilisé presque dans tous les chapitre.
- Saayoud Ahmed, dans son article « cinquantième anniversaire de la conférence de Bandoeng historique », revue El Massadir, année 2005. On l'a utilisé dans le troisième chapitre.

❖ **Dictionnaire :**

- Benjamin Stora, le livre « dictionnaire biographique de militants algériens ENA-PPA-MTLD (1926-1954) ». On l'a utilisé dans la définition de certaine personnalité.

❖ **Thèses :**

- Laitem Aissa, le rôle de la diplomatie algérienne en Afrique et dans le monde arabe pour obtenir le soutien international à la révolution algérienne 1954-1962, thèse pour l'obtention de diplôme doctorat en histoire contemporain, département histoire et archéologie université Batna 1, 2015-2016.
- Miloudi Sihem, accord d'Evian : causes et contenu et réactions-étude analytique-, thèse pour l'obtention de diplôme doctorat en histoire contemporain, département histoire université Tlemcen, 2015-2016.

Pour réaliser ce modeste travail on s'est basé sur les approches méthodologiques suivantes :

Introduction

- A- L'approche descriptive : pour narrer et décrire les faits et les différents événements du parcours et de l'engagement de Hocine Ait Ahmed au sein mouvement national et la guerre de libération.

- B- L'approche analytique : qui consiste à récolter le maximum d'information historique sur le rôle, parcours et positions de Hocine Ait Ahmed, les étudier et les analyser afin de mieux connaître cette personnalité dans le combat révolutionnaire de l'Algérie.

- C- L'approche Historique : pour découvrir chronologiquement les étapes de la vie de Hocine ait Ahmed depuis l'enfance et sa jeunesse en passant par son rôle politique et militaire au sein du mouvement nationale et la guerre de libération.

Le plan de travail :

Afin de répondre à la problématique, nous avons adopté un plan de travail composé d'une introduction, trois chapitres, et une conclusion en plus d'un ensemble d'annexes, nous avons traité dans le premier chapitre la présentation de la personnalité de Hocine ait Ahmed, depuis sa naissance et son enfance, sa jeunesse, l'environnement familiale et social, ses études et sa formation jusqu'au son initiation dans la vie politique.

Dans le deuxième chapitre, nous avons traité le rôle de Hocine Ait Ahmed dans le mouvement national 1942-1954, son adhésion dans le parti du peuple algérien, sa présidence de l'organisation spéciale, ses activités pour préparer la lutte armée.

Le troisième chapitre est consacré pour étudier le rôle de Hocine ait Ahmed durant la révolution algérienne 1954-1962 ainsi que sa positions sur le gouvernement provisoire de la république algérienne, les négociations et sur la crise interne après le cessez-le-feu.

A la fin, nous avons terminé notre recherche par une conclusion, sous forme de résultats à cette étude, appuyée par des annexes.

Les difficultés rencontrées :

Pour réaliser notre recherche, et comme tous les chercheurs, nous avons rencontré un ensemble d'obstacles et de difficultés qui résident dans ;

- Le manque de documents d'archives qui étudient la personnalité de Hocine ait Ahmed

Introduction

- La difficulté de contacter la famille du feu moudjahid Hocine ait Ahmed pour avoir des informations relative a son côté personnel.
- La plupart des livres que nous avons utilisés ne traitent pas les personnages, ce qui nous a obligés de fournir un effort pour rechercher les activités et les positions qui appartiennent à Hocine ait Ahmed.

Ces difficultés n'ont pas dissuadé notre détermination pour réaliser cette recherche, et nous ne pouvons que remercier notre promoteur pour les conseils et les orientations qu'il nous a donné.

Chapitre I

La biographie de Hocine Ait Ahmed

- 1- La naissance et instruction de Hocine Ait Ahmed.**
- 2- La prise de conscience politique de Hocine Ait Ahmed.**
- 3- Le parcours politique de Hocine Ait Ahmed.**

Chapitre 1 : La biographie de Hocine Ait Ahmed

Dans ce chapitre nous allons illustrer une biographie d'une personnalité très importante dans l'histoire de l'Algérie contemporaine, il s'agit d'un nationaliste indépendantiste durant le colonialisme français, et l'un des membres agissants du mouvement national algérien. Il est également considéré comme étant l'un des principaux militants de la démocratie après l'indépendance du pays, il s'agit de Hocine Ait Ahmed.

Hocine Ait Ahmed est entré dans l'Histoire du pays dès son jeune âge en s'engageant avec d'autres militants dans la lutte pour la libération de sa patrie. Il était convaincu que seule la lutte peut rendre aux algériens leur dignité. D'ailleurs, il a déclaré dans plusieurs interviews (locale ou étrangère) qu'il était l'un des premiers maquisards de l'Algérie puisque il a pris le maquis en 1945.

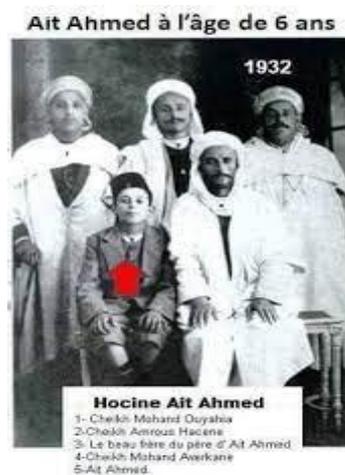
Après la création du FLN Hocine Ait Ahmed devient l'un de ses chefs historiques du FLN et une grande figure de l'indépendance algérienne.

1. Naissance et instruction :

1.1. Enfance :

AIT AHMED Hocine est né le 20 Aout 1926, à AIN EL HEMMAM willaya de TIZI OUZOU en Kabylie¹(A.CHEURFI, 2004 :29), en réalité il a quatre jours de moins, puisque son père a dû attendre le jour du marché et de l'état civil, afin de déclarer sa naissance à la commune mixte² de MICHELET qui est à une douzaine de kilomètres de son village natal. (AIT AHMED, 1983 :9).

Figure N°1 : Ait Ahmed à l'âge de 6 ans



Source : <https://www.google.com/search?q=photo+du+pere+de+hocine+ait+ahmed>

Hocine Ait Ahmed grandi au sein d'une famille maraboutique (BENJAMAIN, 1985 : 269), leur maison familiale était un lieu pèlerinage. Les croyants venaient de partout pour rendre visite à son grand père cheikh Mohend EL HOCINE mort à l'âge de 63 ans avant même la naissance de ses petits neveux en 1901. (AIT AHMED, 1983 :10). Certaines sources affirment qu'il serait donc probablement né en 1838 et 1840 à Takhlijth AthHmed du village de Taqqa dans Aarch Ath Yahia. (MAMMERI, 1990 : 22-46). Il est l'un des symboles de l'ordre soufi Rahmania dans la région de la Kabylie. (فوك, 2016:155)

¹ Région qui s'étend de l'est d'Algérie jusqu'aux monts des Bibans et des Babors, ces montagnes qui s'opposent à celle du Djurdjura, parallèles à la méditerranée et pénètrent vers l'intérieur du col de Chellata et de l'Akfadou pour dominer la vallée de la Soummam. (BATTACHE, 2017 : 66)

²La commune mixte est un organisme administratif où la population est mélangée entre les autochtones et les européens. A sa tête un administrateur y est nommé par le gouverneur générale. (Maurice Hauriou, 1903 :477)

Figure N°2: cheikhMohend El Hocine



Source : <https://www.depechedekabylie.com/culture/91497-colloque-sur-la-vie-et-loeuvre-de-cheikh-mohand-oul-hocine/>

Mohend EL HOCINE est un poète, sage et un homme de religieux, il appartenait à la confrérie Rahmania, ou il était l'un de ses chefs (Ait Ahmed, 1983, p10). La confrérie Rahmania a été fondée par Sidi M'Hamed ben Abderrahmane appelé BOUQEBRINE, (BATTACHE, 2017 :60) La Tariqa Rahmania, va s'imposé en Kabylie, depuis sa création par son fondateur. Puis elle s'étend vers l'est algérien avec toutes ses branches Rahmania en Algérie. (SALHI, 2008:13)

La maison d'Ait Ahmed était trop attachée à leurs traditions maraboutiques, la preuve le père de Hocine n'avait pas accepté qu'il choisisse Mademoiselle Jamila TODART comme épouse a son fils (Hocine), car elle n'appartenait pas la catégorie des notables marabouts, mais finalement Hocine Ait Ahmed a réussi de le convaincre de respecté son choix, car cette tradition n'est pas conforme aux enseignements de l'islam qui appellent à la fraternité(157-156:2016, فرك).

Hocine Ait Ahmed a grandi dans cette atmosphère de l'islam profonde et de la poésie populaires. (AIT AHMED, 1983, p10)

A. Le père de Hocine Ait Ahmed:

Il s'agit de MOHAND OUYAHIA AIT AHMED, était un caïd nommée CAID AIT AHMED, le neveu de cheikh Mohand El Hocine.(168 : 2016 , وعلي). Il a assumé cette tache dans plusieurs douars entre 1938 et 1950 à la demande de la population kabyle qui ne voulait que leur village soit dirigé par des caïds corrompus ou soumis à la politique coloniale. En plus d'être un notable influent, il était également un responsable

au sein de la Zaouia³ de la confrérie de Rahmania. (BENJAMIN, 2018:75). Dans ses écrits, Hocine Ait Ahmed affirme que son père avait l'habitude de participer aux conseils des douze ou *TAJMAHT n T'nach* lorsqu'il était un caïd à Ath Ouassif (Ait Ahmed, 1983 : 41)

« A partir de 1945, le caïd Mohand Ouyahia Ait Ahmed est fortement soupçonné par l'autorité coloniale : il ferait de la propagande en faveur des Amis du manifeste et de la liberté, le parti fondé en 1944 par Ferhat Abbas sous forme d'association, ou en faveur du Parti populaire algérien (PPA), deux partis nationalistes que l'administration confond volontiers ». (BENJAMIN, 2018:75)

Ces soupçons ont été également confirmés par Hocine AIT AHMED, qui a déclaré ceci à propos de son engagement politique en faveur de l'indépendance de l'Algérie :

« Je le dois aussi, bien sûr, à mon milieu familial. Un père simple et solide, comme tous les gens du terroir, qui sacrifiait à la tradition familiale de non-coopération avec l'administration coloniale ». (AIT AHMED, 1989 : 14)

Mohand Ouyahia Ait Ahmed tient beaucoup à sa culture et à sa noblesse familiale maraboutique. (156:2016, فرك) Son père n'était pas autoritaire. Il était très fin, très ouvert et même plein d'humour. Il savait le remettre au pas en jouant sur mon amour-propre. (AIT AHMED, 1989 : 12)

³ Terme arabe désignant la pierre angulaire ou l'angle d'une bâtisse à partir duquel elle est fondée et par extension ce terme désigne une fondation religieuse. La zaouïa se compose de plusieurs bâtisses où l'on apprend le coran, le fiqh, les règles grammaticales, l'astronomie, la charia, la littérature, les mathématiques, l'histoire... (BATTACHE, 2017 :112)

Figure N° 3: cheikh Mohand Ouyahia AIT AHMED, en 1932, en compagnie de son fils Hocine et cheikh AMROUS Hacene, le beau frère du père d'Ait Ahmed et cheikh Mohand ABERKANE.



Source : <https://www.google.com/search?q=photo+du+pere+de+hocine+ait+ahmed+>

B. La mère de Hocine Ait Ahmed :

Sa maman est comme toutes les mères de l'époque, s'est battue contre la misère pour élever ses enfants. Ce courage vient sûrement de ses origines familiales. On raconte, qu'elle descend de la famille de LALLA FATMA⁴, la l'héroïne du Djurdjura. Elle était aussi une femme de tradition puisque elle connaît plusieurs poésies. Son rêve était de voir son fils exercer le métier de médecin. Pour atteindre cet objectif, elle a accepté l'exile de son petit pour étudier loin d'elle. (AIT AHMED, 1983 : 14)

1.2.L'instruction de Hocine Ait Ahmed :

Hocine Ait Ahmed était parmi les jeunes qui ont eu la chance de fréquenter la double école : l'école coranique et l'école française. Cela était possible grâce à ses origines familiales. En plus du statut de Caïd de son père, sa famille dirigeait aussi une école coranique de la confrérie Rahmania.

1.2.1. l'instruction dans l'école coranique:

Comme nous l'avons expliqué plus haut, Hocine Ait Ahmed est né et grandi dans un environnement religieux. Il était tout à fait naturel que ses premiers enseignements se fassent dans l'école coranique familiale. Hocine Ait Ahmed considérait l'éducation soufie comme la première école dont il a tiré le programme de sa vie.(فول, 2016 :155). Au village où il vivait, l'enseignement

⁴LlaFat'ma est née aux environs de 1830 dans l'accueillant village de ouerja, elle était de souche maraboutique, son père Sid Ahmed Mohamed, son frère si Tahar, surnommer « la jeune d'arc du djurdjura »

Durant sa résistance contre l'occupation française, morte en 1863. (OUSSEDIK, 1992 :6-7-77)

commençait vers l'âge de 4 ans, dans des écoles coraniques, où on apprenait à lire et écrire l'arabe et réciter le coran. Toutefois, AIT Ahmed considérait que les méthodes suivies dans ces enseignements étaient surtout archaïques. (AIT Ahmed, 1983 : 11). De plus, le manque de moyens rendait l'apprentissage très difficile. 2016, فرس (157)

Hocine Ait Ahmed nous décrit les séances d'apprentissage dans l'école coranique dans ces termes :

« L'enfant écrit sur une planchette enduite au préalable d'une sorte de glaise que l'on a fait sécher. Les plumes sont taillées dans le roseau, l'encre « maison » fabriquée à partir de laine brûlée. Garçons et filles - à cet âge l'école est mixte - apprennent et récitent à haute voix, ou plutôt à tue-tête. Je me demande encore comment notre vénéré maître pouvait supporter une telle cacophonie. La récompense, à chaque fin de chapitre du Coran, c'est le droit d'exécuter une calligraphie avec des encres de couleur, quelle joie! ». (AIT AHMED, 1983 : 11)

Hocine Ait Ahmed fréquentait l'école coranique dès l'âge de 4 ans. Malgré les difficultés et les méthodes archaïques suivies dans les enseignements, il était studieux. Il a passé les premières années de son enfance à apprendre le coran et la langue arabe.

Il est important de signaler un point très important dans la vie et le parcours de Hocine Ait Ahmed, à savoir l'apport de la formation maraboutique et l'instruction coranique dans la formation politique de Hocine Ait Ahmed, cet apport est comme suit :

- L'école coranique lui a donné une éducation basée sur la justice sociale et l'amour de la patrie.
- Préservation des valeurs de la société : la solidarité, humanité et éloignement de la cupidité, hypocrisie.

1.2.2. L'instruction dans l'école française :

Concernant l'instruction dans l'école française, Hocine Ait Ahmed déclare dans son livre intitulé : «mémoire d'un combattant » que :

À l'âge de 6 ans, le petit Hocine AIT AHMED avait dû émigrer chez sa tante, afin de se rapprocher de l'école française à TIFERDOUT, l'un des plus grands villages de la haute Kabylie. Des cinq heures de matin. Hocine Ait Ahmed partait apprendre le coran, puis il partait pour Michelet, le centre administratif, où il se trouvait l'école

primaire française, vers six heure du soir, il rentre chez sa tante, après avoir fait un trajet d'une dizaine de kilomètres (AIT AHMED, 1983 : 11).

Dans le même registre, un des spécialistes, et l'un de ceux qui ont travaillé sur Hocine Ait AHMED, en l'occurrence MECHERI Omar nous confirme que :

En 1938, il part à Alger afin de continuer ses études(149: 2016, مشوي). Pour lui la scolarisation servait non seulement pour apprendre à lire et à écrire mais aussi il apprenait la camaraderie et la solidarité chaleureuse. (AIT AHMED, 1983 : 12)

Cet établissement français comportait deux sections :

- la section française, gardée aux fils de fonctionnaires français.
- La section indigène.

Le responsable de l'établissement, s'appelait M.Thomé, un Européen. Cet enseignant était connu pour ses compétences et surtout pour son humanisme. En effet, c'est lui qui a aidé Hocine à se préparer au concours d'admission au lycée. Les maîtres de cet établissement, d'origine Kabyle, avaient une formation très forte et même rigoureuse afin de maîtriser une classe de plus d'une soixante élèves. Les classes étaient surchargées du fait que les écoles étaient rares à cette époque dans douars. Moins de 10% des jeunes Algériens étaient scolarisés. (AIT AHMED, 1983 : 14)

En 1939, il a été reçu au concours d'admission au lycée.(149 : 2016, مشوي) Jusqu'au certificat d'études, la majorité des jeunes algériens non pas de chance de poursuivre les études au lycée, par contre le jeune Hocine a réussi de décrocher l'admission d'entrée au lycée, et de poursuivre un programme équivalent à celui des petits français. (AIT AHMED, 1983 : 14)

En 1942-1943 Hocine encore une fois va s'émigrer afin de poursuivre ses études au lycée de Meliana(Moustafa Farrokhi d'aujourd'hui). En 1944, il rejoint lycée de Ben Aknoun à Alger.(149:2016, مشوي)

Le 15 mai 1945 juste avant de passer le baccalauréat le militant Benai Oali⁵ fait appel à Hocine Ait Ahmed, en lui demandant d'arrêter l'école et de rejoindre le

⁵Ouali Bennai est né le 27 octobre 1917 à Djmaa N'Saharidj, d'une famille maraboutique, (Ali Yahia, 2013 : 199) il est responsable du PPA en Kabylie des 1943, il est membre du comité centrale du M.T.L.D en 1947, il est membre du F.L.N EN 1955. (Benjamin, 1985 : 275)

maquis, afin d'organiser un attentat au poste de police à Tizi Ouzou. Le 22 mai 1945, l'action n'est pas achevée sous l'ordre du parti. Dès la fin de Mai, Ait Ahmed reprend ses études au lycée de Ben Aknoun en préparant le baccalauréat sous l'ordre du parti. (149: 2016, مشري)

Titulaire de la première partie du baccalauréat, polyglotte confirmé, il mène de front d'excellentes études. (BENJAMAIN, 1985 :169)

Fréquenter l'école française était une chance pour le jeune Hocine Ait Ahmed. Ces années d'apprentissage lui ont permis de se former du point de vue intellectuel. De plus, l'éloignement de sa famille et son engagement politique dans le mouvement national ne l'ont pas empêché de faire un excellent parcours scolaire.

L'apport de l'école Française dans la formation politique de Hocine AIT AHMED :

- lui a permis de connaître la camaraderie
- lui a permis de connaître la langue étrangère (le français) et de découvrir une nouvelle culture.
- Lui a permis également de connaître la citoyenneté, la démocratie, combat politique, la représentation parlementaire, une gestion municipale et aussi d'avoir une conscience politique.

1.2.3. Les études après l'indépendance :

Après l'indépendance du pays, et malgré un âge plus ou moins avancé, Hocine Ait Ahmed a entrepris des études universitaires à l'étranger.

En effet, juste après son évvasion de la prison d'El Harrach le 1 Mai 1966, (Hamdi, 2015 : 3) il part s'exiler en Suisse, où il intègre l'université Suisse de Lausanne, dont il obtient sa licence en droit. Malgré le fait de vivre désormais loin du pays, cela ne l'a pas empêché de poursuivre son militantisme pour une Algérie démocratique et sociale à la tête du FFS, le parti politique qu'il a créé en 1963.

En 1975, Ait Ahmed obtient un doctorat à l'université de Nancy, France. Dans sa thèse il a abordé la question du mémorandum sur les droits de l'homme dans la charte et la pratique de l'Organisation de l'unité africaine. (152 : 2016, مشري)

Hocine Ait Ahmed a consacré une très bonne partie de sa vie à l'écriture ; il a publié plusieurs ouvrages :

1. Guerre après guerre, Minuit, paris, 1963.
2. L'afro-fascisme : les droits de l'homme dans la charte et la pratique de l'Organisation de l'unité africaine, L'Harmattan, Paris, 1980.
3. Mémoire d'un combattant : l'esprit d'indépendance, 1942-1952, Sylvie Messinger, Paris, 1983.
4. L'affaire Mécili, La Découverte, Paris, 1989. (Ait Ahmed, 1991 : 275)

2. La prise de conscience politique de Hocine Ait Ahmed :

Il est très important de connaître l'environnement de Hocine Ait Ahmed dans lequel est né et a grandi afin de comprendre sa pensée

Plusieurs facteurs ont influencé la vie de Hocine Ait Ahmed, entre autres, sa famille, l'environnement où il vivait et grandit, son instruction ...etc. En effet, des facteurs qui ont forgé sa personnalité, sa maturité et sa tendance politique durant l'Algérie coloniale.

2.1.Le facteur familial et social :

La vie de Hocine Ait Ahmed était dure comme celle de la plupart des enfants de son âge. Il lui arrivait d'avoir froid et faim. A l'époque les soins médicaux étaient inexistantes. D'ailleurs, la mortalité infantile était très élevée dans la société, y compris au sein de sa famille. (AIT AHMED, 1983 : 9)

La situation sanitaire était insuffisamment améliorée par la colonisation, le peuple ne mourait plus de variole, mais il mourait de sous-alimentation, et encore de la maladie parasitaire, telle que, paludisme⁶ (Malaria). La preuve à l'âge de 6 ans Hocine avait choppé le paludisme durant toute sa scolarité primaire. (AIT AHMED, 1983 : 10)

Hocine Ait Ahmed à son enfance tété le sein de la démocratie, il doit ses principes à la djemaa, cette démocratie kabyle est basée sur les règles des débats démocratiques. (ABBOU,2022 :13)

⁶Est une maladie parasitaire produite par un protozoaire parasite du sang, le plasmodium, et transmise par un moustique des régions chaudes marécageuses, l'anophèle (vieilli malaria). (Le dictionnaire Larousse du collège, mars 2016 :1227)

Il faut reconnaître également que le statut de sa famille dans la société kabyle a bien influencé sa pensée et son idéologie. Il a appris le nationalisme à travers son père, ses ancêtres et au sein de sa famille maraboutique. (فرد, 2016: 155) l'islam dans lequel le grand-père de Hocine, est celui du mysticisme soufi qui incite à donner le meilleur en lui envers les autres dans le foyer et dans la société, et d'avoir un esprit de responsabilité, de solidarité sociale et surtout d'avoir l'humilité – ce que nous appelons en kabyle *ANUZ*⁷. (AIT AHMED, 1983 : 10)

Parmi les facteurs sociologiques qui ont forgés sa personnalité nous pouvons citer quelques bonnes traditions héritées de ses ancêtres, comme par exemple, offrir les premiers fruits et légumes aux femmes enceintes. Dans la société kabyle de Hocine Ait Ahmed les valeurs comme l'entraide (Tiwiza), le partage et la fraternité sont très enracinées. C'est en s'appuyant sur ces valeurs humanistes que le jeune Hocine va entrer dans le monde des idées et de l'idéologie. (AIT AHMED, 1983 : 13-14)

Ait Ahmed fait parti des 10% des Algériens, qui ont eu la chance de rejoindre les bancs des rares écoles françaises, tandis que le reste (enfant Algérien) sont restés dans l'ignorance et l'analphabétisme. Même Hocine a souffert de racisme au sein de ces établissements comme d'autres algériens scolarisés. (فرد, 2016: 158)

La famille Ait Ahmed était toujours en révolte contre les administrateurs coloniaux du Djurdjura. Elle leur reproche des politiques souvent injustes. (BENJAMIN, 2018 : 75).

La famille Ait Ahmed a beaucoup influencé sa personnalité en vu que une famille responsable et consciente de ce qu'il se passait dans la société algérienne, la preuve la famille rentre souvent dans les conflits contre les autorités françaises, et Ait Ahmed a pris le chemin de ses ancêtres

En plus de cela, le jeune Hocine Ait Ahmed va rapidement comprendre que le système colonial est très injuste. Car contrairement aux indigènes qui vivaient dans une misère noire, les colons européens qui profitaient des richesses du pays vivaient dans l'opulence. En plus de la précarité, les algériens faisaient face quotidiennement au racisme. Ils sont souvent relégués au rang de sous-citoyens (indigènes). Hocine Ait

⁷ ANNUZ : veut dire humilité. (<https://asegzawal.com/francais/#>)

Ahmed reconnaît dans ses écrits qu'il a lui-même souffert de racisme lorsqu'il était scolarisé au lycée.

2.2. Le facteur politique :

La conscience individuelle, la solidarité sociale et l'humilité constituent les piliers de la démocratie. Pour lui, la culture Berbère, est une culture de démocratie. Elle prône l'égalité et le progrès dans le domaine moral et même intellectuel. Il croit que le soufisme, tout comme les écoles mystiques qui existaient en Afrique du nord à travers son histoire glorieuse telle que la pensée d'enseignement d'Ibn Tumert⁸ au XI^e siècle, d'où sera issue la dynastie EL MOHADE, sont plus que des mécanismes de défense de société, mais c'est une protestation, le refus du dessèchement de la vitalité sociale et spirituelle de la communauté Berbère à laquelle AIT Ahmed appartenait. (Ait Ahmed, 1983 :10-11)

Ait Ahmed avant d'aller au lycée à Alger, il connaissait déjà l'existence du mouvement national de Messali Hadj⁹, le parti du peuple Algérien, grâce à son oncle OUZZIN, étudiant à la capitale et un adhérent au sein du PPA- MTLD, c'était un jeune pacifique mais révolté contre l'injustice. (Ait Ahmed, 1983 : 19)

Pour lui, ce qui accélérera sa prise de conscience politique, c'est la guerre mondiale. La mobilisation des jeunes algériens (indigènes) au sein de l'armée coloniale, l'a poussé à se poser pas mal de questions sur le sacrifice des jeunes algériens mobilisés et prêt à mourir pour un pays qui n'est pas le leur (la France). Le sentiment nationaliste était déjà présent dans l'esprit du jeune Hocine, il savait qu'il vivait dans un pays colonisé par la France. (AIT AHMED, 1983 : 17)

Le maquisard Belkacem Youcef témoigne : qu'il se souvient lorsque il était élève en première année d'école primaire dans le village d'Ait Sidi Othman dans la commune de athWasif entre années 1940 et 1944, un jour le proviseur emmena avec lui

⁸IBEN TOUMART (1070-1130) : théologien réformateur berbère, fondateur de la doctrine du «Tawhid » l'affirmation de l'unicité de dieu. Il est l'une des personnalités les plus considérables du Maghreb au moyen âge. Il est auteur de nombreux ouvrages, dont « At Tawhid » « Kenz Al Ouloum» il était emprisonné par les idées d'Al Ghazali. Ce grand homme est le première à traduire le coran en tamazight. (BATTACHE, 2017 : 50)

⁹Né le 16 Mai 1898 à Tlemcen, pionnier du nationalisme algérien contemporain, débute sa vie politique à l'Etoile Nord-Africaine en 1926, puis au Parti du Peuple Algérien en 1937, mouvement pour le triomphe des libertés démocratique en 1946, en fin mouvement national Algérie 1954. (BENJAMIN, 1985 : 60).

une troupe de scouts islamique a sa tête un jeune homme qui est Hocine Ait Ahmed. (بلقاسمي, 2016 : 178)

La scolarisation de Hocine Ait Ahmed à Alger lui a permis d'entrer en contact avec les leaders du mouvement national algérien tel que Bennai Ouali. C'est à ce moment la qu'il va s'engager au sein du P.P.A-M.T.L.D un mouvement nationaliste qui avait pour objectif de libérer le peuple du colonialisme. Malgré son jeune âge (il était encore lycéen), Ait Ahmed était déterminé à tout faire pour atteindre cet objectif. Donc, on peut dire que c'est grâce à Ouali Benai qu'il s'engage en politique. Quant à Amar Ould-Hamouda, il jouera le rôle de mentor, dans la mesure ou c'est lui qui va l'aider à se former du point de vue politique. (Ali Yahia, 2013 : 171-172)

Lors du débarquement des allies en 1942, l'oncle de Hocine Ait Ahmed est appelé de nouveau par les autorités militaire français à aller défendre les intérêts du pays qui n'est pas le sien. Il tombera dans les champs d'honneurs à Monté Cassin. Malgré sa disparition tragique, le jeune Hocine garde toujours en mémoire les leçons patriotiques que son oncle Ouzzin lui a prises (l'hymne du P.P.A). En effet, pour Ait

Ahmed son oncle était très important pour lui. C'est grâce à son oncle que son nationalisme a grandi en lui.(Ait Ahmed, 1983 : 19-20)

Ait Ahmed a bien compris la politique coloniale dès son jeune âge en analysant la société locale en Kabylie, où il a bien compris que la France encourage l'arabisation afin de soumettre le peuple berbère par la création des bureaux arabes pour déprécier les langues populaires et d'exploiter l'arabes classique.(Ait Ahmed, 1983 :15)

Les massacres commis par le colonialisme français le 8 mai 1945 dans plusieurs régions du pays ont fait comprendre à Hocine Ait Ahmed que la liberté ne se donne pas, mais elle s'arrache(ABBOU, 2022 : 16)

La colonisation française a marqué dans l'esprit de la population algérienne, la preuve Bichuh, l'animal fantastique dont les mamans menaçaient leurs petits enfants kabyles, n'étaient autre que le Maréchal Bugeaud qui a commis d'atroces massacres en Algérie durant le régime militaire. (Ait Ahmed, 1983 : 15)

3. Le parcours politique de Hocine Ait Ahmed :

L'engagement en politique de Hocine Ait Ahmed a commencé comme nous l'avons dit plus haut dès la période du lycée en 1942. En fait, le débarquement des alliés a été perçu par de nombreux Algériens comme une chance de se libérer du joug colonial. Il a vite gravi les échelons au sein du parti du peuple algérien PPA et il était convaincu que seule la lutte armée peut libérer le peuple algérien du colonialisme barbare.

3.1.Le parcours de Hocine Ait Ahmed avant le déclenchement de la guerre de libération algérienne :

Dans une intervention télévisée sur berbère TV le 31 octobre 2005, Hocine Ait Ahmed est revenu sur ses premiers pas en tant que militant dans le mouvement national : « j'ai assisté au premier congrès du PPA clandestin, ... j'ai présenté un rapport politique. A la suite de quoi, j'ai été désigné membre du comité central. » (ABBOU, 2022:19)

En mars 1945 : Ait Ahmed est invité afin d'insister au congrès du AML avec le docteur Lamin Debaghin. Le 15 Mai 1945 juste après le drame de 8 mai 1945, Benai Ouali fait appel à Hocine Ait Ahmed afin d'intégrer le parti et d'abandonner l'école et de préparer un attentat au niveau du poste de police à Tizi Ouzou. Ait Ahmed a accepté

de mener cette première action militaire, mais à la dernière minute sous l'ordre de parti, l'opération est annulée. (148: 2016, مشري)

En décembre 1946 Hocine Ait Ahmed a participé à la conférence des cadres, puis au congrès du MTLD le 15 et le 16 février 1947 à Belcourt, (ABBOU, 2022 :19) où il insiste sur l'importance de la lutte armée, ainsi est née l'organisation spéciale (Benjamin,1985 : 269). Ait Ahmed est désigné par la suite membre du bureau politique du PPA-MTLD, responsable de la trésorerie du parti et adjoint de Mohamed Belouizdad à la tête de l'OS à l'âge de 21 ans. (ABBOU, 2022 : 20)

Après la mort de Belouizdad, Hocine Ait Ahmed devient le président de l'OS (hamdi, 2015 : 3). En Novembre 1947, il occupe le poste d'état-major de l'OS. (ABBOU, 2022 :20)

Le 4 Aout 1949, Ait Ahmed a organisé une attaque armée de la poste d'Oran (HOLD-UP) qui rapporte une somme de 3 170 000 francs. Une somme qui a été utilisée pour acheter des armes. (BENJAMIN, 1985 : 269). Ait Ahmed est aidé dans cette opération par BakhtiNemich. (150 : 2016, مشري) Après la crise dite Berbériste, Ait Ahmed est enlevé de sa tâche et remplacé par Ben Bella. (Benjamin, 1985 : 269)

Juste après la découverte de l'OS par la police française, Hocine Ait Ahmed est condamné par contumace par les tribunaux français. En 1951, Il s'exile au Caire sous le pseudonyme de SaidFerhi. (Benjamin, 1985 : 269)en commençant une brillante époque de diplomatie au service de la cause nationale. Le 1^{er} Mai 1952 Hocine Ait Ahmed s'installe au Caire, désigné comme membre de la délégation extérieure du PPA-MTLD. (ABBOU, 2022 : 27-29)

D'après les déclarations de Hocine ait Ahmed sur Berbère tv où il était interrogé sur son travail diplomatique réalisé à cette époque, il a déclaré ceci : « que faisais-je à l'époque ? J'essayais de faire mon métier, apporter l'esprit d'organisation, constituer une documentation, préparé un dispositif de propagande et d'appui à la lutte du peuple algérien, c'est ainsi, très rapidement que j'ai fait un très long voyage en Asie, j'ai assisté à la 1^{er} conférence socialiste asiatique à Rangoon (...) » (ABBOU, 2022 : 29)

3.2. Le parcours de Hocine Ait Ahmed durant la guerre de libération nationale :

En octobre 1954, Hocine Ait Ahmed fait partie du groupe des neuf, avec Krim, Khider, Didouche, Boudiaf, Bitat, Ben M'hidi, Ben Boualid et Ben Bella, le fameux parti politique FLN est créé. (ABBOU, 2022 : 31)

En Novembre 1954, Hocine Ait Ahmed est pour l'action armée et il devient membre de la délégation extérieure du FLN. (BENJAMIN, 1985 : 269)

Le 18 avril 1955 se réalise la conférence de Bandung en Indonésie, (ABBOU, 2022 : 32) Hocine Ait Ahmed a participé à cette conférence des non-alignés de Bandoeng. (CHEURFI, 2004 : 29)

Figure N°4 : de droite : Mohammed Yazid accompagné de Hocine Ait Ahmed lors du congrès du Bandung.



من اليمين: محمد يزيد رفقة الحسين أيت احمد أثناء اجتماع بانندونغ

Source : (مشرى, 2016 : 150)

Un an après, en avril 1956, Hocine Ait Ahmed s'installe à New York pour défendre la cause algérienne devant l'ONU, et y établit un bureau pour FLN. Les activités d'Ait Ahmed lui ont permis de trouver un soutien de la cause algérienne par des dirigeants des pays du tiers-monde tel que NEHRO ... (مشرى, 2016 : 151)

Le 7 Mai 1956 Ait Ahmed intervient sur la question algérienne devant des personnalités américaines de « l'american committee on Africa ». (ABBOU, 2022 : 34). Juste après le congrès de la Soummam 20 Aout 1956, Ait Ahmed devient membre du CNRA (BENJAMIN, 1985 : 269)

Le 22 octobre 1956, Hocine Ait Ahmed en compagnie de Ben Bella, Boudiaf, Lachref et Khider ont été victimes du détournement de leur avion civil marocain Air

Atlas, entre Rabat et la Tunisie, en direction du Caire par l'armée française. Hocine Ait Ahmed restera emprisonné dans la prison de la Santé, jusqu'au cessez-le-feu le 16 mars 1962. (CHEURFI, 2004 : 29)

Figure N°5 : prison de la Santé-Paris- debout de gauche à droite : Boualem Moussaoui, Mohamed Lebdjaoui, Youcef Sadi, Hocine Ait Ahmed, (j'ignore l'identité des deux autres) l'un d'eux est Ahmed Doum, assis et souriant : Moussa Kebaili.



PRISON DE LA SANTÉ - PARIS – Debout de gauche à droite : Boualem MOUSSAOUI, Mohamed LEBDJAOUI, Yacef SADI, Hocine AIT AHMED (j'ignore l'identité des deux autres) l'un d'eux est Ahmed DOUM, assis et souriant : Moussa KEBAILI

source : (151 : 2016 , مشري)

De 1958 jusqu'à l'indépendance, Hocine Ait Ahmed a occupé le poste de ministre d'état au sein du GPRA. (CHEURFI, 2004 : 29)

3.3. Le Parcours De Hocine Ait Ahmed après l'indépendance de l'Algérie :

En septembre 1962 Hocine Ait Ahmed est élu député à la première assemblée nationale. (Benjamin, 1985 :269) Un an après, en septembre 1963 Ait Ahmed va démissionner de son poste. (151 : 2016 , مشري) en créant son propre parti d'opposition le Front des Forces Socialistes FFS, qui est contre la politique de Ben Bella fondé sur le parti unique FLN. Le FFS réclame le pluralisme politique. (HAMDI, 2015 : 3)

Le FFS rentre en guerre militaire contre le pouvoir de Ben Bella. Au moment de la guerre des frontières avec le Maroc, Hocine Ait Ahmed est arrêté, emprisonné et condamné à mort. (Benjamin, 1985 : 269) en 1964. (HAMDI, 2015 : 3)

Figure N°6 : le journal Alger républicaine 18-19 octobre 1964.



Source : <https://www.abebooks.fr/magazines-periodiques/ALGER-REPUBLICAIN-N%C2%B0701-1819-OCTOBRE-1964/1259630981/bd>

Le 1^{er} Mai 1966 Ait Ahmed s'évade de la prison d'El Harrach et se réfugie en suisse afin de continuer ses études supérieures.

En 16 décembre 1985 Ait Ahmed avec ben Bella lancent un appel au peuple algérien afin d'instaurer la démocratie et le respect des droit de l'homme en Algérie. (مشرى, 2016 : 152)

23 ans après son exile Ait Ahmed rentre en Algérie juste après les émeutes de 1988. Toutefois ; ce retour ne va pas durer longtemps, puisqu'il repart en suisse juste après l'assassinat du président Mohammed Boudiaf en juin 1992. (Hamid, 1915 : 3)

En 1995 Hocine Ait Ahmed participe à la réunion de Sant'Egidio à ROME, pour trouver des solutions de sortie de la crise interne dans laquelle vivait l'Algérie depuis l'arrêt du processus électoral en 1992 (مشرى, 2016 : 152)

En 1999 Hocine ait Ahmed se porte candidat à la présidentielle, et il se retire à la vieille de scrutin suite à de soupçons de fraude en faveur du candidat de l'armée Abdelaziz Bouteflika. (HAMDI, 2015 : 3)

En décembre 2012 Hocine Ait Ahmed déclare sa retraite politique pour des raisons de santé. (DAHMANI, 2015 : 3)

Après l'indépendance de l'Algérie Hocine ait Ahmed à consacré sa vie pour la lutte politique, en constituant un forant d'opposition, sa lutte politique n'a jamais cessée jusqu'à sa mort, elle avait pour seul objectif une Algérie plurielle, libre, sociale, démocratique. Lui-même avait déclaré sur des plateaux télévisé que depuis 1945, il n'avait jamais trouvé une vie normale en Algérie.

3.4.Le décès de Hocine Ait Ahmed :

Après un long parcours Hocine Ait Ahmed s'est éteint en Suisse le 23 décembre 2015. L'enterrement de Hocine Ait Ahmed qui a eu lieu le 1^{er} janvier 2016 au village d'Aït Yahia, sachant qu'il était un révolutionnaire, quifaisait passer l'Algérie avant tout, y compris sa mère et ses propres enfants, tant il avait dédié sa vie entière pour Algérie.

Figure emblématique de la révolution Algérienne et le dernier des chefs historique de la révolution, Hocine Ait Ahmed est enterré par des millions d'algériens dans le cimetière de son village natal.

De sont coté, Hamdi journaliste au journal La Nation a écrit ; Hocine Ait Ahmed est décédé à Lausanne, en Suisse à l'âge de 89 ans. (HAMDI, 2015 :3)

Moudjahid et homme politique, Hocine Ait Ahmed, a été enterré, le vendredi (1^{er} janvier 2016), dans son village natal Ath Ahmed à Tizi Ouzou, en présence de responsables de l'état, de proches, amis et des milliers de citoyens qui se sont déplacé pour saluer la mémoire de cette grande figure du nationalisme algérien. (R.N, 2016 : 3)

3.4.1. Les hommages de certaines personnalités politiques nationales :

Plusieurs personnalités politiques nationales ont souligné que l'Algérie perd en la personne du moudjahid Hocine AIT AHMED, un symbole de sacrifice pour la patrie, un grand militant de la démocratie, des droits de l'homme et du droit des peuples à l'autodétermination.

Un hommage sincère qui restera dans l'histoire, Jugurtha Ait Ahmed a déclaré : « c'est un hommage national véritable et d'une grande sincérité. C'est une journée qui restera dans l'histoire, ... a été enterré chez lui, selon sa volonté, relevant, par ailleurs, l'hommage rendu par les officiels qui ont présenté leurs condoléances à la famille et au

parti. Mon père ne s'est jamais considéré comme un homme historique, mais il a toujours cru que c'est le peuple qui fait l'Histoire. » (R.N. 2016 : 2)

Le premier ministre Abdelmalek SELLAL a déclaré que le défunt moudjahid Hocine ait Ahmed est : « un grand militant historique et un leader national. C'est avec une grande affliction que nous avons appris le décès du militant historique le leader national, ... puisse dieu tout puissant l'accueillir en son vaste paradis... » Écrit M.SELLAL sur sa page Facebook. (DAHMANI, 2016 : 10)

Le président de l'assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Larbi OULD KHELIFA déclare : « l'un des symboles de son histoire contemporaine... l'un des initiateurs du changement historique au sein du mouvement national pour le recouvrement de la souveraineté nationale et pour l'édification d'un état libre et démocratique. » (DAHMANI, 2016 : 11)

Le président du conseil de la nation Abdelkader BENSALAH a quant à lui affirmé que : l'Algérie a perdu en la personne de Hocine AIT AHMED : « une grande figure historique nationale, il a contribué par ses idées politiques à la vie nationale et milité, sa vie durant, pour asseoir les règles de la pratique démocratique et même de préserver l'unité nationale ... » (DAHMANI, 2016 : 10)

Le moudjahid Lakhdar BOUREGAA a déclaré à propos du feu Hocine Ait Ahmed en le considérant comme étant : « l'une des figures emblématique de la révolution, appelant les générations montantes à s'attacher aux valeurs de ceux qui se sont sacrifiés pour l'indépendance de l'Algérie. » (DAHMANI, 2016 : 11)

3.4.2. Témoignages des personnalités politiques étrangères :

Plusieurs personnalités politiques externes ont souligné la grandeur de Hocine Ait Ahmed

Le président de la République arabe sahraouie démocratique (RASD), Mohamed Abdelaziz a souligné que l'Algérie a perdu en la personne de Hocine Ait Ahmed : « un homme qui a laissé son empreinte dans l'Histoire et le combat du pays C'est avec une grande affliction que nous avons appris la nouvelle du décès de Hocine Ait Ahmed, ancien président du Front des forces socialistes (FFS) et l'un des dirigeants de la glorieuse guerre de libération. Au nom du peuple et du gouvernement sahraouis, ainsi

qu'en mon nom personnel, je vous présenté mes sincères condoléances. Je tiens également à assurer à travers vous, la famille révolutionnaire, la famille du défunt et le peuple algérien frère, de notre profonde sympathie », conclut le président sahraoui dans son message. » (DAHMANI, 2016 : 12)

Le président du Bénin, Boni Yayi, a adressé un message de condoléances au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, suite au décès de Hocine Aït – Ahmed : « dirigeant historique, C'est avec émotion que j'appris la triste nouvelle de la disparition ... de Monsieur Hocine Ait Ahmed, dirigeant historique de la guerre d'indépendance de votre beau et grand pays, la République algérienne démocratique et populaire. Je salue la mémoire de ce grand homme d'Etat (...) président du parti Front des Forces Socialistes (FFS) et seul survivant des " Neuf Fils de la Toussaint " ... je voudrais exprimer, au nom du peuple béninois, de son gouvernement et en mon nom propre, mes condoléances attristées à votre excellence... » (AMROUDE, 2016 : 5)

Le secrétaire général de la Ligue des Etats arabes Nabil El Arabi a estimé que le : « militant Hocine Ait Ahmed est l'un des grands dirigeants historiques de la Révolution du 1^{er} novembre qui a mis fin au colonialisme en Algérie et servi d'exemple aux mouvements de libération dans les pays du tiers monde. » (DAHMANI, 2016 : 12)

Le président tunisien, Béji Caïd Essebsi a adressé au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, un message de condoléances suite au décès du moudjahid Ait Ahmed : « symbole de la lutte algérienne pour l'indépendance. C'est avec une grande affliction que j'ai appris la nouvelle du décès du grand moudjahid, Hocine Ait Ahmed, l'un des symboles de la lutte algérienne pour l'indépendance et l'édification de l'Etat algérien moderne. Suite à la disparition de ce symbole de l'histoire contemporaine, je présente à votre Excellence ainsi qu'au peuple algérien frère et à la famille du défunt mes sincères condoléances et l'expression de ma profonde sympathie... » (AMROUDE, 2016 : 5)

L'ancien président Mauritanien, Mohamed Khouna Ould Haidallah a adressé un message de condoléances au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, suite au décès du moudjahid Hocine Ait Ahmed, dans lequel il a souligné que le défunt était : « l'un des éminents leaders de la révolution algérienne. C'est avec une grande affliction que nous avons appris le décès de Hocine Ait Ahmed, l'un des éminents leaders de la guerre de libération nationale qui a libéré la nation algérienne du joug colonial. En cette

douloureuse circonstance, je vous présente mes sincères condoléances et je tiens à assurer à travers vous, le gouvernement et le peuple algérien, de ma profonde sympathie. » Conclut l'ancien président Mauritanien M. OULD HAIDALLAH (DAHMANI, 2016 : 13)

Le président français, François HOLLANDE il a déclaré dans un message adressé au président de la République, Abdelaziz Bouteflika, suite au décès du moudjahid et leader politique Hocine Aït Ahmed que ce dernier est : «l'une de ses grandes figures historiques, artisan de premier plan de son indépendance, et acteur engagé de la vie politique. C'est avec émotion que j'ai appris le décès de Hocine Ait Ahmed. L'Algérie perd l'une de ses grandes figures historiques, artisan de premier plan de son indépendance, et acteur engagé de la vie politique de votre pays. Hocine Ait Ahmed était une personnalité éminente, homme de principes et grand humaniste, profondément dévoué à son pays, auquel il a consacré sa vie. Je vous saurai gré, Monsieur le Président, de bien vouloir transmettre à sa famille, ainsi qu'au peuple algérien aujourd'hui en deuil, mes plus sincères condoléances et l'expression de ma profonde sympathie... » (AMROUDE, 2016 : 5)

Le président de la république, Abdelaziz BOUTAFLIKA, dans un message de condoléances adressé à la famille et proches du défunt, a écrit :

« L'un des grands Hommes de l'Algérie, un éminent militant et un dirigeant historique hors pair, ... il peine à l'Algérie de perdre une sommité de la trempe de Hocine ait Ahmed dont les valeurs humaines, la finesse et l'intelligence politique ont éclairé un plan de l'histoire du militantisme algérien et marqué de leur empreinte l'histoire de tous les mouvements de libération de par le monde. » Bouteflika, a décrété « un deuil national de 8 jours sur l'ensemble du territoire national, ... » indique un communiqué de la présidence de la république. (DAHMANI, 2016 : 3 - 4)

Plusieurs personnalités politiques nationales et internationales ont soulignés la grandeur de l'homme politique Hocine Ait Ahmed, des hommages resteront dans la pensée des algériens et dans l'Histoire de l'Algérie contemporaine.

La on peut comprendre que Hocine ait Ahmed est entré dans l'Histoire de l'Algérie contemporaine, et il a fait une très grande carrière au tant que homme politique et diplomate avant ou après l'indépendance.

L'enfance de Hocine Ait Ahmed était comme tous les autres enfants de son âge du village et même de Kabylie, une vie simple, modeste et même misérable.

Hocine Ait Ahmed est parmi les jeunes qui ont de la chance de fréquenter la double école : l'école coranique et l'école de Jules ferry. Cette chance il la doit surtout aux origines maraboutiques de sa famille (une famille de religion et responsable d'une Zaouia rattachée à la confrérie Rahmania)

C'est dans ces conditions sociales, familiales et politiques que le jeune Hocine s'est constitué une conscience politique. Du début de son engagement politique dans le mouvement national jusqu'à la fin de ses jours, il a toujours milité pour l'émancipation de son peuple.

Hocine ait Ahmed est un homme politique et figure emblématique de la révolution algérienne. En plus d'être un révolutionnaire, il est également un intellectuel engagé pour toutes les causes justes.

Enfin on peut dire que Hocine Ait Ahmed a sacrifié toute sa vie pour une Algérie libre, démocratique et sociale, jusqu'à la fin de ses jours.

Chapitre II

Le rôle de Hocine Ait Ahmed dans le mouvement national 1942-1954

- 1- Les débuts du militantisme politique de Hocine Ait Ahmed 1942-1947**
- 2- les rôles de Hocine Ait Ahmed dans l'organisation spéciale**
- 3- Hocine Ait Ahmed entre 1949-1954**

Au cours du XXe siècle, le peuple algérien a manifesté son opposition à l'envahisseur français sous une autre forme qui est la lutte politique pacifique à travers le combat du parti populaire algérien, de nombreux jeunes, étudiants, militants, indépendantistes soucieux de l'avenir de leurs pays dont Hocine Ait Ahmed le rejoignent pendant la seconde guerre mondiale et poursuivent la lutte politique clandestine dans l'objectif : l'indépendance et la libération de leurs pays.

Durant cette période, la France coloniale avait tout fait afin de garder l'Algérie pour longtemps en utilisant toutes les formes de violence et de répression contre les algériens, et cela apparaît lors des massacres du 8 mai 1945. Ces éléments ont poussé Hocine Ait Ahmed à prendre la décision d'abandonner ses études pour se livrer dans le combat politique et militaire en menant plusieurs actions et activités soit dans la région de la Kabylie ou dans l'algérois.

Ces massacres avaient affecté les leaders du mouvement national en général et le mouvement indépendantiste en particulier, et parmi ceux qui croyaient à l'idée du passage à l'action armée, on trouve Hocine Ait Ahmed qui n'a cessé de suggérer du PPA la création d'une organisation paramilitaire dans le but de préparer le déclenchement de la révolution.

Dans les étapes suivantes, nous allons étudier les distinctes activités, contributions, ainsi que positions de Hocine Ait Ahmed au sein du mouvement national, un mouvement indépendantiste qui a lutté pour la libération de l'Algérie.

1. Les débuts du militantisme politique de Hocine Ait Ahmed (1942-1947)

Après l'enfance et l'instruction scolaire, Hocine Ait Ahmed commence à prendre conscience de ce qui se passait autour de lui, et les idées politiques commencent à cristalliser en lui, cela l'encourage à s'engager dans le mouvement national et débute ses activités politiques au sein du parti populaire algérien et dans le mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques et dans l'organisation spéciale, au point d'assumer d'importantes responsabilités, nous allons voir cela dans les étapes suivantes ;

1.1. L'adhésion de Hocine Ait Ahmed au le PPA :

En 1942, l'Algérie colonisée a connu la deuxième guerre mondiale par le débarquement des alliés en Afrique du nord, les Algériens voulaient profiter de cet événement pour porter leurs aspirations dans l'espoir d'appliquer le principe du droit de tous les peuples à disposer d'eux-mêmes, et de faire abolir le colonialisme définitivement. Ce débarquement et cet atmosphère de guerre eut des répercussions sur la vie des Algériens dont Hocine Ait Ahmed et de là qu'il commença à s'intéresser aux questions politiques de son pays et d'entamer sa vie politique dans le PPA.

Avec le début de la deuxième guerre mondiale, officiellement le PPA¹⁰ était en interdiction d'activité, la dissolution était décidée par la France le 26 septembre 1939 (AGERON, 2005 : 252). Dès lors le parti entre dans une phase de clandestinité, durant cette période le parti n'a pas cessé de multiplier les actions en suivant son programme politique.

Aux facultés et dans les lycées, la jeunesse avait basculé dans le nationalisme, des nouveaux militants actifs de qualité. Le lycée de Blida, avait donné Ben Khedda Ben Yousef¹¹, M'Hammed Yazid¹², et un peu plus tard, Abane Ramdane¹³ et d'autres. Dans d'autres établissements scolaires d'autres jeunes comme Hocine Ait Ahmed et

¹⁰ Fondé en mars 1937, par Messali, le parti s'installe en France et en Algérie (AGERON, 2005 : 407).

¹¹ Né le 23 février 1920 à Berrouaghia, membre du P.P.A. clandestine, arrêté fin 1943, membre au comité central du M.T.L.D. En 1947, membre du C.C.E. et F.L.N. En 1956, ministre des affaires sociales dans le premier G.P.R.A. dont il devient président en Août 1961. Opposant au règne de Ben Bella (BENJAMIN, 1985 : 274).

¹² Né le 8 avril 1923 à Blida, membre comité central du MTLN, délégué FLN à New-York, ministre de l'information du GPRA (CHEURFI, 2009 : 356).

¹³ Né le 20 juin 1920 à Azouza, près de Larbaa Nait Iraten (Tizi Ouzou), obtient son baccalauréat en 1941, est idéologue du FLN membre du C.C.E (1956-1957) (CHEURFI, 2009 : 21)

Oussedik Omar¹⁴, vinrent grossir les rangs de la nouvelle promotion politique et autres (ABBAS, 2005 : 168).

L'arrestation des cadres du parti, ouvriront la voix à ses jeunes qui se rejoindront aux leaders du PPA encore en liberté, ils joueront un rôle important dans la direction du parti et dans son évolution (KIOUANE, 2009 : 83)

Concernant Hocine Ait Ahmed, il poursuivait ses études au lycée Ben Aknoun et en raison des circonstances de la guerre il est contraint de changer le lycée, il adhère au parti du peuple algérien en 1942, alors qu'il avait que 16 ans (185 :1994, حربي). Hocine Ait Ahmed disait sur lui-même qu'il avait adhéré au PPA en janvier 1943 au lycée de Tizi Ouzou (AIT AHMED, 1983 : 25), après avoir cru aux principes du parti qui poursuivait la voix du courant révolutionnaire en visant l'indépendance total de l'Algérie.

C'est là qu'il avait rencontré et faisait connaissance de nombreuses figures éminentes qui l'ont aidé dans la formation politique, notamment Belhadj Mohammed, Laimeche Ali¹⁵ et Fredj le forgeron (394 :2019, أيت حيوش), parmi les premières actions menées par Hocine Ait Ahmed et ses camarades adhérents au PPA, organisaient dans une cellule estudiantine, est de faire lire, expliquer et distribuer clandestinement le *Manifeste du Peuple algérien*¹⁶ dans le lycée et à l'extérieur dans l'objectif de contribuer à élever le niveau politique des algériens (AIT AHMED, 1983 : 25-26).

Après une année scolaire passée à Miliana, Hocine Ait Ahmed redoublait d'activités politiques lorsque qu'il avait réintégré le lycée Ben Aknoun en 1944-1945 en publiant avec ses camarades un journal, *l'étudiant patriote*, plus la composition d'un hymne patriotique en berbère : *Aker Amis N'mazigh*¹⁷ (AIT AHMED, 1983 : 29), ces jeunes lycéens dont Hocine Ait Ahmed fondaient l'association des élèves musulmans

¹⁴ Né en 1920 à Michelet (Ain El Hammam) membre comité centrale P.P.A., exclu du P.P.A-M.T.L.D., il rejoint le F.L.N. en 1955, nommée dès 1962 aux affaires étrangères (BENJAMIN, 1985 : 301).

¹⁵ Né en 1925 au douar Tizi-Rachéd en Kabylie, membre de la direction P.P.A. de la région Michelet. (BENJAMIN, 1985 : 179)

¹⁶ Rédigé par Ferhat Abbas, au lendemain du débarquement anglo-américain, pour protester contre l'attitude dilatoire des autorités française (AGERON, 2005 : 444).

¹⁷ Long poème d'Ait Amrane, rédigé en kabyle : « debout fils d'Amazigh ! » (AGERON, 2005 : 508).

des lycées et collèges d'Algérie dirigée par Abderrahmane Kiouane¹⁸(KIOUANE, 2009 : 24).

Durant cette période, et dans le but de consolider son instruction politique, Hocine Ait Ahmed établit des contacts avec des universitaires, également avec des cadres du PPA à la casbah, rue Boutin. Il rendait visite au cercle du progrès des oulémas et au journal des amis du manifeste, *Egalité*¹⁹(AIT AHMED, 1983 : 29). C'est ainsi que Hocine Ait Ahmed deviendra en peu de temps un des acteurs principaux à réorienter le mouvement national (رخيلة، 2016 : 174).

On remarque que Hocine Ait Ahmeds'intéresse à la politique et à l'avenir de son pays l'Algérie dès son jeune âge, et commençait à côtoyer d'importantes personnalités politiques en l'aidant à avoir une bonne formation dans le domaine politique.

1.2. La position de Hocine Ait Ahmed des massacres du 8 mai 1945 :

La vie politique en Algérie avant 1945 est marquée par le progrès considérable du mouvement nationaliste révolutionnaire, et la volonté du peuple algérien de redevenir une nation libre et indépendante, cela est traduit sur le terrain par des manifestations pacifiques le 8 mai 1945, très vite tournées à l'émeute. La répression sera terrible, sanglante, démesurée. Dans ce qui suit, nous étudier la position et la réaction de Hocine Ait Ahmed face à cette tragédie.

A la fin de 1944, les militants et les partisans du PPA avaient commencé à faire preuve d'extrémisme, à recourir à la violence et voulaient affronter les autorités françaises par la force, c'est dans ce contexte, qu'ils préparaient un plan d'action révolutionnaire en mois de mai 1945, en obtenant l'aval de Messali Hadj²⁰ (: 1997، بوحوش، 309-308).

¹⁸ Né le 25 février 1925 à Alger, étudiant en droit à l'université d'Alger. Secrétaire général à deux reprises d'association des étudiants musulmans d'Afrique du nord, pris la défiance des militants de l'O.S., désigné à la délégation extérieure du F.L.N. au Caire (CHEURFI, 2009 : 206).

¹⁹ L'autorisation de paraître avait été accordée le 23 juin 1944 à Mohammed Aziz Kessous, membre du parti socialiste. Mais Abbas prit la direction du journal (AGERON, 2005 : 471).

²⁰ Né le 16 Mai 1898 à Tlemcen, pionnier du nationalisme algérien contemporain, débute sa vie politique à l'Etoile Nord-Africaine en 1926, puis au Parti du Peuple Algérien en 1937, mouvement pour le triomphe des libertés démocratique en 1946, en fin mouvement national Algérien 1954. (BENJAMIN, 1985 : 60).

Ce mois de mai 1945, était tragique pour l'Algérie, alors que dans le monde entier y'avait explosion de joie suite à la fin de seconde guerre mondiale. Vu que l'idée nationaliste gagne le cœur des partisans de Abbas Ferhat²¹ et les oulémas, les algériens voulaient marquer leurs désirs d'indépendance (COURRIERE, 1992 :39), après organisation de diverses manifestations tumultueuse le 1^{er} mai 1945, les nouvelles manifestations prévues le 8 mai, jour de l'armistice, se transforment en insurrections armées à Sétif et Guelma (AGERON, 1979 : 572).

Le lendemain, le mouvement s'étendait dans toute la région comprise entre bougie et Sétif. L'armée coloniale intervint, la répression sanglante fut féroce et impitoyable, les messalistes parlèrent de 45 000 morts algériens (AGERON, 2005 : 256)

Entre autre, les résultats de ce génocide étaient : la cristallisation de l'idée d'une action armée parmi les masses populaire et les militants pour affronter les autorités française sur le terrain (رحلية: 109). Le bureau algérois du PPA donna l'ordre d'insurrection générale armée pour la nuit du 23 au 24 mai 1945 (AGERON, 2005 : 477). Sid Ali Halit²² était chargé d'organiser et exécuter l'ordre dans la région de Kabylie (الزبيري، 1999 : 79).

Le mot d'ordre fut lancé, et selon les mémoires de Hocine Ait Ahmed, il fut connu en Kabylie (MEYNIER, 2003 : 66). Vu que ce dernier avait vécu ces évènements, nous résumons ces faits dans le but de démontrer sa participation.

A ce sujet, Hocine Ait Ahmed témoigne sur lui-même en disant que : « le 15 mai 1945, Bennai Ouali vient demander à la section de Ben Aknoun des volontaires pour le maquis... Le soir même, un taxi nous déposait tous les cinq²³ (Ouali Bennai nous accompagnait) à Tizi-Ouzou» (AIT AHMED, 1983 : 35).

Les cinq assistaient à Tizi-Ouzou à la réunion du conseil de district présidé par Halit Sid Ali, Hocine Ait Ahmed était affecté de préparer le soulèvement dans la région de Michelet, lui et son équipes avaient mobilisé les éléments de routiers scouts musulmans algériens, ils récupéraient des armes individuelles : fusils de chasse,

²¹ Né le 24 octobre 1899 à douar Chahna, près de Taher à Jijel, premier président du G.P.R.A. (1958-1961). (CHEURFI, 2009 :23).

²² Né en Kabylie, délégué général de la direction du P.P.A. en Kabylie en 1943. (BENJAMIN, 1985 : 177).

²³ Laimèche, Omar Oussedik, Amar Ould Hamouda, Hocine Ait Ahmed et un cousin du futur colonel Amirouche (AIT AHMED, 1983 :35).

pistolets, les militants aptes physiquement étaient versés dans les commandos, d'autres seront affecté pour l'encadrement des masses et recruter des volontaires (AIT AHMED, 1983 : 37-38).

Le dispositif était en place pour occuper les locaux administratifs et les gendarmeries, le mot de passe des insurgés « Moqrani » faisait référence au chef de l'insurrection de 1871 (AGERON, 2005 : 477).

Hocine Ait Ahmed à la tête d'un commando décide de réunir les notables des villages de Beni-Ouacif pour avoir leurs accords et bénédiction(AIT AHMED, 1983 : 41).

Dans ce contexte, AGERON disait : « lorsque le contre-ordre arriva, des foules de paysans rassemblées dans les montagnes s'apprêtaient à déferler sur les petites villes de colonisation après avoir dit la prière du jihad. Ces « grandes marches » insurrectionnelles furent donc stoppées à la dernière minutes » (AGERON, 2005 : 477).

Très vite, la répression militaro-policière bat son plein(Ait Ahmed, 1983 :43).

Le contre-ordre fut donné aux militants citoyens sous la forme : « la fête est reportée » ; aux paysans parvint la consigne : « N'égorger pas le bœuf! »(AGERON, 2005 : 477).

En analysons la décision de la direction du parti au sujet de l'ordre et du contrordre, selon Ben Kheddala décision du contre-ordre est dû au manque de préparation à la lutte armée, à l'hésitation des certains militants et aux arrestations massives (144 :2012 :بن خدة), et Mohamed Harbi disait que Hocine Ait Ahmed avait vu qu'en 1945 la direction voulait une insurrection armée, mais elle ne savait pas quoi faire, ce qui explique peut-être la raison du ce contre-ordre (44 : 1983 :حربي).

A ce sujet, Hocine Ait Ahmeddéclare : « personnellement, je n'attache de sens qu'a ce qui s'est passé dans l'intervalle, à ces moments intenses, à ces moments ardents, dans lesquels je vois la véritablecontinuité historique, celle d'un patriotisme qui n'a jamais désarmé» (AIT AHMED, 1983:42-43).

Dans cette occasion, la vie de Hocine Ait Ahmedbascule, il rencontrait pour la première fois les hauts cadres du district de la Kabylie, il était près à affronter les

autorités coloniale par les armes, Hocine Ait Ahmed avait réussi la mission dont il était responsable, convaincu par le combat libérateur.

1.3. Activités politique clandestine de Hocine Ait Ahmed :

Durant cette période, les responsables du district de Kabylie ordonnèrent à ces jeunes dont Hocine Ait Ahmed de reprendre les études, mais ce dernier était acquis par l'opinion qui disait à quoi bon de réussir les études dans un pays colonisé, il décida d'abandonner l'école pour se consacrer au service du parti PPA même au péril de la clandestinité. Nous allons étudier dans ce qui suit les activités de Hocine Ait Ahmed durant la période de 1945 à 1947 :

A partir de 1945, Hocine Ait Ahmed avait décidé de s'engager pleinement dans la politique, pour se consacrer au combat libérateur, après avoir décidé d'interrompre les études, malgré qu'il avait décroché la première partie du baccalauréat (AIT AHMED, 1983 : 48),

L'activité politique et le militantisme de Hocine Ait Ahmed s'émergèrent au sein du PPA depuis le mois d'août 1945 après qu'il faisait office d'agent de liaison entre le district de la Kabylie avec la direction d'Alger, Hocine Ait Ahmed déclara qu'il : « remettait les rapports ainsi que l'argent des cotisations et des quêtes populaires dans tout le district » (AIT AHMED, 1983 : 66).

Lorsque le PPA clandestin avait, seul, donné la consigne d'abstention aux élections de la seconde constituante du 2 juin 1946 (MEYNIER, 2003 : 76), Hocine Ait Ahmed de son côté en Kabylie, prêchait et se donnait à fond pour informer et former la population sur la nécessité de les boycotter.

Dans ce contexte, Hocine Ait Ahmed disait : « nous étions continuellement en tournées, réunions d'information, de formation de paysans sympathisants, rencontres avec des notables » (AIT AHMED, 1983 : 63).

Hocine Ait Ahmed dans la clandestinité, retrouvait ses camarades mensuellement au quartier général du district dans une ferme isolée, située à Fréha dans la région de Kabylie (150 : 2016، مشري)، pour donner des comptes rendus et des synthèses politiques sur la situation globale de la région et ses environs.

Dans ce contexte, selon Ben Khedda « Hocine Ait Ahmed entre 1945-1946 activait, il est parmi les premiers qui diffusés l'idée d'indépendance, en organisant la région de Kabylie, ces deux principes était chers pour le parti. Il ajoute en disant que Hocine Ait Ahmed après avril 1946, participait aux réunions du bureau politique en tant que représentant de la Kabylie » (بن خدة، 2007 : 239).

En novembre 1946, le PPA décida de créer un parti légal au nom du MTLD qui participerait à la vie politique française (AGERON, 2005 : 362). Hocine Ait Ahmed disait que : « en octobre 1946, à la veille des élections à l'assemblée nationale française (10 novembre 1946), Messali Hadj, exilé à Brazzaville depuis mars 1945, est autorisé de rentrer. Au lendemain de son arrivée triomphale à Alger, nous apprenons, par la presse, le tournant auquel nous étions le moins préparer : *l'échod'Alger* annonce la participation du PPA aux législatives en donnant la liste de nos candidats, qui se présentent sous l'étiquette « pour le triomphe des libertés démocratiques. Nous sommes déconcertés » (AIT AHMED, 1983 : 82).

Cette importante décision était prise par le chef du parti sans consulter la base militante, l'absence du dialogue sur ce genre de décisions peut déstabilisées le parti et provoquer une déception chez les militants qui risquaient leurs vie y'a deux ans de ça.

Devant cette situation, y'a eu la nécessité de réunir les cadres du parti afin de traiter certaines questions liées à la nouvelle politique du parti PPA. Fin décembre 1946, Hocine Ait Ahmed en tant que représentant de la Kabylie, pris la parole lors de la conférence des cadres organisé par le parti, et suggérait un congrès, finalement il sera convoqué en février 1947 (AIT AHMED, 1983 : 88).

On comprend que Hocine Ait Ahmed, à cette période, était têt un partisan de l'illégalité, il ne comprenait pas cette remise en question de la clandestinité, il croit à la liberté d'expression, il exprimait ses opinions dans le parti afin d'en trouver les solutions à ses questionnements tels que le sujet des élections.

1.4. Hocine Ait Ahmed au congrès de février 1947 :

L'origine de l'organisation de ce congrès, était de faire traiter les objectifs politiques fixés par Messali Hadj suite à sa libération après de longues années de prison et d'exil, entre autre la participation du parti aux élections. Dans ce qui suit, nous allons traiter la contribution de Hocine Ait Ahmed dans ce congrès :

La participation aux élections provoqua un mécontentement au sein des cadres et militants du parti qui appréhendent la dérive du parti vers l'électoratisme et le réformisme. C'est à ce moment-là que y'a eu la nécessité d'organiser un congrès afin de définir clairement la ligne politique du parti (BELHOCINE, 2000 : 27).

Malgré la présence de nombreuses personnalités politiques du parti, Hocine Ait Ahmed se démarquera lors du premier congrès du PPA clandestin, qui fut finalement convoqué à Alger dans le quartier de Belcourt, le 15 février 1947, ce congrès devait se dérouler dans le secret le plus absolu (AIT AHMED, 1983 : 90).

Parmi les travaux de ce congrès, un rapport de Lahouel Hocine²⁴ et de Chawki Mostefai²⁵ fit le bilan des élections de novembre 1946, et un autre rapport présenté par le radical Hocine Ait Ahmed, il était rigoureux et solidement argumenté, il plaida la clandestinité et l'action armée parce que pour lui la guerre avec la France était inévitable (MEYNIER, 2003 : 79).

Selon Hocine Ait Ahmed le rapport qu'il avait présenté était le rapport du district de la Kabylie élaboré en équipe, lui était chargé de sa rédaction finale et de sa lecture devant le congrès (AIT AHMED, 1983 : 91).

Mohamed Harbi disait que Hocine Ait Ahmed croyait que le PPA devrait créer un état-major pour la révolution et un réseau de sections armées, afin d'éviter l'expérience du 08 mai 1945 (44 : 1983، حربي).

Dans ce congrès, les partisans de l'illégalité obtinrent le maintien de l'appareil clandestin du PPA et la création de l'organisation spéciale (OS), un mouvement paramilitaire (AGERON, 2005 : 363).

Ce congrès à procurer plusieurs avantages et bénéfices à Hocine Ait Ahmed, il lui a ouvert la voix pour entrer au bureau politique du parti, les responsables du PPA avaient décidé de charger Hocine Ait Ahmed du portefeuille des finances et devenir

²⁴ Né le 17 décembre 1917 à Philippeville (Skikda) dans le constantinois, dirigeant section Alger E.N.A et P.P.A. (1936-1939), membre comité central M.T.L.D. en 1946, secrétaire général M.T.L.D. en 1951, représentant du FLN dans les pays musulmans d'Asie en 1956 (BENJAMIN, 1985 : 290).

²⁵ Né en Kabylie, étudiant en médecine, président de l'A.E.M.A.N. en 1944, membre de la direction du P.P.A. en 1945, membre de comité central du M.T.L.D. en 1946, militant du F.L.N. en 1955. Négociateur des accords avec l'O.A.S en juin 1962 (BENJAMIN, 1985 : 299-300).

l'adjoint de Belouizdad Mohamed²⁶ le premier responsable de l'organisation spéciale (بن خدة، 2012 : 180).

Puisque Hocine Ait Ahmed était désigné à être l'adjoint de Belouizdad, on déduit qu'il avait participé et contribué à mettre sur pied l'organisation spéciale, cela nous amène dans ce qui suit à étudier et démontrer le rôle de Hocine Ait Ahmed dans l'organisation spéciale.

2. le rôle de Hocine Ait Ahmed dans l'organisation spéciale 1947-1949 :

Parmi les résultats les plus importants issus du congrès du PPA tenus le 15 février 1947 est la création d'une organisation spéciale, dans l'objectif de faire face aux manœuvres politiques de l'administration coloniale d'une part et d'autre part, préparer la lutte armée et concrétiser le projet indépendantiste.

2.1. Hocine Ait Ahmed et la constitution de l'OS :

Une décision secrète était prise lors du premier congrès du MTLD en 1947, c'était la création d'une organisation spéciale militaire, sa mission est de former les combattants aux actions militaires et préparer une insurrection armée, le parti donne un nom à cette organisation « organisation spéciale » dans l'objectif d'avoir l'indépendance par tous les moyens possible, même le recours à la violence (بوعزيز، 2007 : 126).

Afin de concrétiser la mise en œuvre de l'OS, Hocine Ait Ahmed disait que : « Le bureau politique du parti décidait de créer une commission pour étudier les moyens de hâter les préparatifs révolutionnaires. Elle sera composée du Dr Lamine²⁷ et Boukadoum²⁸, de bouda²⁹, Belouizdad et Ait Ahmed...notre réflexion débouche

²⁶Né le 03 novembre 1924 à Alger, employé dans les services de la direction des affaires musulmans du gouvernement général, membre direction P.P.A algérois, constantinois en 1943 : responsable national de l'O.S. en 1947 (BENJAMIN, 1985 : 271).

²⁷ Né en 1917 à Hussein-Dey dans l'Algérois, adhérent PPA en 1939, membre direction PPA 1939-1949, député MTLD 1946-1951, membre CNRA du FLN en 1956 du CCE en 1957, Ministre des affaires extérieures du GPRA 1958-1960 (BENJAMIN, 1985 : 281).

²⁸Né le 5 décembre 1910 à El-Harrouch, membre comité directeur ENA Paris en 1934, dirigeant des AML constantinois en 1944, membre comité central MTLD en 1946, député en 1946, responsable FLN, chargé de mission du GPRA en 1960 (BENJAMIN, 1985 : 78).

²⁹Né le 03 août 1907 à Ain Taya Boumerdès. En 1932 adhère à l'association des oulémas algériens, en 1937 milite au sein de l'E.N.A. Membre de comité central du M.T.L.D. Représentant du F.L.N. en Irak puis en Libye. En 1962, se retire définitivement de scène politique (CHEURFI, 2009 : 81).

simplement sur une réaffirmation des priorités définies par le congrès »(AIT AHMED, 1983 : 102).

La mission de diriger et mettre sur pied cette organisation en constituant son premier état-major a été confiée au militant Belouizdad Mohamed âgé de 23 ans, Hocine Ait Ahmed son adjoint et responsable de la Kabylie(228 : 2007، بن خدة). Belouizdad fixait deux principes :

- Sélectionner les meilleurs militants du parti afin de les enrôler dans l'OS
- Séparer entre l'O.S et les autres organisations affiliées au parti, afin de préserver le secret total (241-240 :1985، العلوي).

La raison de confié la direction de l'OS à Belouizdad, c'est par apport a son expérience dans la constitution d'un groupe armée pour sécuriser le parti, ses réunions et ses cadres plus le maintien de l'ordre, et de punir certain traitres. (عباس، 2009: 162)

Il faut dire queHocine Ait Ahmed, en tant que adjoint, aidait Belouizdad, chef de l'O.S. durant le mois de mars jusqu'au novembre 1947, dans la définition des orientations et les structures de l'OS, et puisque Ait Ahmed était chargé de réorganisation du grand Alger, il prospectait des militants susceptibles d'entrer dans l'OS(AIT AHMED, 1983 : 99).

L'instauration et la constitution de l'OS était après six mois de travail (بوضياف، 20 :2011), Selon Hocine Ait Ahmed : « la commission des quatre -citée si dessus- se réunit, il en résulta deux propositions : me designer responsable de l'OS en remplacement de Belouizdad, dans le mal avait empiré, et constituer l'état-major...fin octobre, le bureau politique entérinait nos deux propositions » (AIT AHMED, 1983 :123).

La première réunion d'état-major de l'OS se tint le 13 novembre 1947 dans la maison de Belouizdad sise àkoubba Alger (32 : 2010، كشيدة). Le passage de Mohamed Belouizdad dans l'OS en tant que premier responsable était depuis la création de cette dernière jusqu'au novembre 1947 (61 :2002، لونيبي).

On comprend que depuis la première réunion de l'état-major de l'OS,Hocine Ait Ahmed sera désigné nouveau responsable de cette organisation paramilitaire, en remplaçant Belouizdad suite à la détérioration de son état de santé.

En effet, AGERON disait que Hocine Ait Ahmed, premier responsable de l'OS a clairement défini ce que devrait être la guerre d'indépendance : « une guerre de partisans menée par les avant-gardes militairement organisées des masses populaires, elles-mêmes politiquement mobilisées et solidement encadrées » (AGERON, 2005 : 510).

2.2.Hocine Aït Ahmed responsable de l'OS:

Hocine Ait Ahmed assurait avec succès plusieurs tâches et missions depuis son adhésion au PPA, et vu qu'il était parmi les initiateurs de l'idée du passage à la lutte armée, cela conduira le parti à accepter sa désignation à la tête de l'OS, cela nous amènent à étudier son rôle en tant que responsable de cette structure.

Benkhedda disait que Hocine Ait Ahmed avait constitué son état-major en novembre 1947 composé de :

- Chef d'état-major : HocineAit Ahmed.
- Instructeur : AbdelkaderBelhadj Djilali³⁰
- Responsable du département de Constantinois : Mohamed Boudiaf³¹.
- Responsable Alger1 (capitale, Mitidja, Kabylie, Tittrie) : Djilali Reguimi³².
- Responsable Alger2 (Chlef, Dahra) : Mohamed Maroc³³.
- Responsable Oranais : AhmedBen Bella³⁴.
- MohamedYousfi³⁵ : responsable de transmission (188-187 : 2012، بن خدة).

³⁰ Né en Janvier 1921 dans la région de Miliana, membre direction de l'os de 1948 à 1950. En 1949, il est le principal instructeur de la section artificier et organise un stage dans le Dahra. Assassiné en avril 1958 (BENJAMIN, 1985 : 194).

³¹ Né le 23 juin 1919 a M'sila dans la Hodna, l'un des fondateurs du FLN en 1954 (CHEURFI, 2009 :82).

³² Né vers 1924 à Alger, contacté par Ait Ahmed en vu de la constitution d'une organisation paramilitaire, membre direction OS en 1947 (BENJAMIN, 1985 : 301).

³³ Né le 8 mai 1922 à Rouina (près de Miliana), dirigeant du MNA en 1954 (CHEURFI, 2009 :234).

³⁴ Né le 25 décembre 1916 à Marnia dans l'Oranie, conseiller municipal M.T.L.D. à Marnia en 1947. Membre comité central M.T.L.D. et direction de l'O.S. en 1949, premier président de la république algérienne en 1962-1965 (BENJAMIN, 1985 : 271).

³⁵ Né àBelcourt, membre comité central du M.T.L.D. en 1947. Responsable de l'O.S. à Alger et chef du service général, il s'occupe en Espagne de l'approvisionnement en arme de L'A.L.N. (BENJAMIN, 1985 : 305).

Pour débiter et exécuter sa mission, Hocine Ait Ahmed disait : « dès décembre, après la première réunion au complet de notre équipe, le rythme est imprimé. Les chefs de zones s'emploient à constituer leurs effectifs en sélectionnant les militants les plus prometteurs » (AIT AHMED, 1983 :133).

Parmi les activités faites sous l'ère de Hocine Ait Ahmed responsable de l'OS plusieurs brochures furent rédigées : un manuel d'instruction militaire pour la formation théorique des membres de l'OS plus une autre brochure : attitude du militant face à la police, destiné à enseigner aux éventuels prisonniers à ne rien révéler, même sous la torture (MEYNIER, 2003 : 82).

Sur l'instruction militaire et l'enseignement pratique des militants, Hocine Ait Ahmed disait : « l'instruction militaire est prévue pour une année, à raison d'un chapitre par mois à épuiser au cours des stages et de réunions hebdomadaires ou bihebdomadaires. Les stages de formation accélérée, plus longs, sont surtout organisés aux échelons supérieurs (chefs de zone, de région, de brigade). L'effort porte principalement sur l'enseignement pratique : pelotons en plein air, dans les forêts, sur les crêtes. L'étude et le maniement des armes individuelles se fait plutôt en chambres, et occasionnellement en extérieur, quand on peut transporter sans risques pistolets, mitraillettes, fusils de guerre, grenades » (AIT AHMED, 1983 : 134-135).

Entre temps l'OS avait besoin de moyens et du matériel, Hocine Ait Ahmed et Mohamed Yousfi avaient pu avoir le premier poste émetteur récepteur depuis le siège d'Eisenhower à l'hôtel Saint-Georges (actuellement El Djazair) (45 : 2015, جبلي).

L'état-major avait organisé deux stages. Le premier à la fin de janvier 1948, il a porté sur des conférences sur les mouvements révolutionnaires en Irlande, en URSS et en Algérie. Le deuxième eut lieu du 22 au 25 août 1948 dans le Dahra (71 : 1983, حربي).

Après le trucage des élections d'avril 1948, et la répression organisée par l'administration coloniale, Une réunion élargie du comité central PPA-MTLD se tint à la dernière semaine du mois de décembre 1948 à Zeddine, à la ferme de l'instructeur Djilali Belhadj, près d'Ain Defla (193 : 2012, بن خدة).

En tant que responsable de l'OS, Hocine Ait Ahmed avait présenté un rapport rigoureux et argumenté, il demande au parti d'accorder désormais la priorité à l'OS et

annonça prémonitoirement qu'il y'aurait une guerre, et qu'il fallait compter sur l'OS, il exprima même le souhait de supprimer le PPA (MEYNIER, 2003 : 81).

Hocine Ait Ahmed disait sur le rapport qu'il donna lecture : « qu'il était : un rapport d'orientation générale, d'analyse et de synthèse. Il fut adopté à l'unanimité moins une voix, celle de Djamel Derdour³⁶...Messali, le président du parti, s'abstint. » (AIT AHMED, 1983 :157).

Dans ce remarquable rapport, selon AGERON, Hocine Ait Ahmed fit exceptionen évoquant publiquement les événements qui avaient suivi l'ordre d'insurrection, puis le contre-ordre, il invitait donc les dirigeants du parti à renoncer à l'idée d'une lutte de libération conçue comme un soulèvement de masses (AGERON, 2005 : 478).

Ce qui explique que Hocine Ait Ahmed pensait tôt à l'action armée, à condition quelle soit bien réfléchie et bien organisée en garantissant bien sur les moyens matériels et financier ce qui le conduisait à suggérer du parti de mettre ces moyens.

Le plus important dans ce rapport, Hocine Ait Ahmed exposa le problème des armes, il disait : « nous voulons trois choses, des armes ! encore des armes, toujours des armes ! » Et des finances afin de procurer les armes (HARBI, 2013 : 40).

Cela justifie les activités de l'OS sous la responsabilité de Hocine Ait Ahmed dans la collecte et l'achat des armes (192 : 2014, (مقلاتي), notamment l'opération de Ghadamès en Libye, en plus de certaines opérations militaires comme l'attaque de la poste d'Oran en 1949 (127 :2007, (بوعزيز).

Concernant l'opération de Libye, Fin 1948, Hocine Ait Ahmed et Mohamed Boudiaf partaient pour Biskra.Ait Ahmed déclare : « l'expédition sera un succès total. Pour l'achat des chameaux, qui devaient être revendus au retour, et pour celui de cent Statts avec des munitions en abondance, plus les frais de voyage, j'avais apporté tout le budget de guerre de l'OS : un demi-million. Les armes de Ghadamès furent acheminées vers les Aurès pour y êtres tockées. Ben Boulaid Mostefa³⁷, alors chef de l'OS pour les Aurès, en prendra le plus grand soin. Seul regret, mais de taille : un budget plus

³⁶Né le 4 mars 1907 (Bône), trésorier AEMAF (1930-1931), membre direction PPA et AML Constantinois en 1945, membre comité central MTLD en 1947 (BENJAMIN, 1985 : 147), il était chirurgien-dentiste et député du constantinois (AIT AHMED, 1983 :157).

³⁷ Né le 05 février 1917 à Arris dans les Aurès, responsable de l'O.S. a l'Aurès en 1949. Fondateur du C.R.U.A et responsable de la wilaya I en 1955. Il trouve la mort le 27 mars 1956(BENJAMIN, 1985 : 272).

important nous aurait permis de tirer un profit maximum de l' « opération Libye ». (AIT AHMED, 1983 : 165).

En 1949, la question des fonds financier se pose toujours, et le peu d'argent octroyé par le parti à l'OS ne suffisait pas à faire financer les actions de l'OS, c'est à partir de là que l'OS sous l'ère de Hocine Ait Ahmed décida de chercher elle-même des fonds par tous les moyens possible afin d'avoir une autonomie financière (105 : 2002، يوسفى). Parce que le parti s'est engagé dans de grosse dépense électorale.

Au début de l'année 1949, y'a eu deux propositions pour procurer des fonds à la caisse de l'OS, Hocine Ait Ahmed écarte l'idée de l'attaque du train postal et opte de faire le coup de la poste d'Oran après obtention de l'aval du bureau politique (AIT AHMED, 1983 :166).

Hocine Ait Ahmed assistait Ahmed Ben Bella, qui était responsable de l'OS dans l'Oranais, en braquant un médecin, le docteur Moutier, afin de procurer un véhicule qui est indispensable pour exécuter l'opération (COURIERRE, 1992 :65). Le 5 avril 1949, coup de la poste d'Oran est réussi sur la base des informations fournies par Nemich Djelloul³⁸, l'O.S. embarque un butin de 3.170.000 d'anciens francs (59 : 1983، حربى).

Grace aux différentes activités de Hocine Ait Ahmed même dans la clandestinité au sein de l'organisation spéciale, il avait pu réaliser certain objectifs de cette structure, cela nous incite à dire que le mérite revient à Hocine Ait Ahmed pour avoir donné naissance et mettre les bases de cette organisation, cette dernière était mûre pour entamer le combat révolutionnaire. Malheureusement, Hocine Ait Ahmed a été écarté de la direction de l'OS suite à la crise de 1949, c'est ce que nous verrons dans les pages suivantes.

3. Hocine Ait Ahmed entre 1949 et 1954 :

Le parti PPA-MTLD est secoué en 1949 par une crise dite berbère, durant cette période, Hocine Ait Ahmed était le premier responsable de l'OS, nous allons étudier

³⁸ Né le 27 mars 1922 dans l'Oranie, un des responsables de l'O.S. à Oran en 1948. IL participe à l'élaboration du plan permettant le hold-up de la poste d'Oran en 1949. Connue durant la révolution sous le nom de Bakhti (CHEURFI, 2009 : 263).

L'impact de la crise de 1949 sur la vie et le parcours politique de Hocine Ait Ahmed de 1949 jusqu'au début du déclenchement de la révolution algérienne:

3.1. Hocine Ait Ahmed et la crise de 1949 :

Le parti PPA-MTLD a connu une forte croissance après les massacres du 8 mai 1945 par l'adhésion en masse d'une nouvelle génération de militants instruits qui seront à la hauteur d'ouvrir le débat sur des idées nouvelles, en essayant d'apporter un changement pour l'évolution et la promotion du parti.

Parmi ce qui était soulevé en cette période, la question identitaire de l'Algérie, cela a provoqué un choc et une crise politique dite la crise berbère, ce qui nous amène à exposer la position et la réaction de Hocine Ait Ahmed face à cette crise

Selon KADDACHE Mahfoud, considère que la crise était une question d'ordre purement culturelle éclatée après les élections de 1948, suite à l'émergence de certains militants d'origine kabyle qui critiquaient les orientations du parti, qui était dominées par le caractère arabo-islamique (KADDACHE, 2000 : 757)

Dans le même contexte, Mohamed Harbi voyait que les opposants au sein du parti critiquaient le fonctionnement du parti par le non-respect des principes de la démocratie, l'absence du débat, l'accès à la promotion qu'aux éléments loyalistes (حربي، 1983 : 64).

À l'origine, au cours de l'année 1948, Ouali Bennai en tant que membre du comité central envoyé en France, avec l'aval du parti un ancien lycéen de Ben Aknoun nommé Ali Yahia Mohand Sid³⁹ (dit Rachid), pour qu'il reprenne ses études interrompues en 1946, lorsqu'il s'était mis à la disposition du parti en Kabylie (AIT AHMED, 1983 : 178).

Au printemps 1949, Ali Yahia une fois membre dans la direction de la fédération PPA-MTLD en France prend l'initiative de faire voter le comité fédéral sur une motion défendant la thèse de l'Algérie algérienne et dénonçant le mythe d'une Algérie arabo-islamique (بن خدة، 2012 : 241), cette motion est acceptée à une majorité écrasante : 28 voix sur 32 au sein de la fédération de France du parti (نايت علو و بوضرساينة، 2021 : 751).

³⁹ Né en Kabylie, membre de la direction de fédération de France M.T.L.D. en 1948. Exclu du parti en 1949 lors de la crise dite berbériste (BENJAMIN, 1985 : 101).

Dans ce contexte, El Abassi Faten disait : « Quant aux idées ou slogans qu'ils prononçaient c'est « l'Algérie algérienne » au lieu de « l'Algérie arabe » ou « l'Algérie française ». après avoir découvert ce qui condamne les partisans de cette tendance, les membres du parti ont dépêché une délégation en France, comprenant Chawki Mostefai, Mohamed Khider⁴⁰ et Radjeff Belkacem⁴¹, ils ont puni et exclu les responsables dont Ouali Bennai, Omar Oussedik, Ould Hamouda⁴² et Sadek Hadjères⁴³ et d'autres, dissoudre la fédération du parti en France, suspendre le journal étoile algérien publié en tamazight » (العباسي، 2019-2018 : 73-72).

Lorsqu'Ait Ahmed était soupçonné par la direction du parti de berbérisme, il avait déclaré à Bouda Ahmed et Cherchalli Hadj Mohamed⁴⁴ qu'il est innocent du comportement de ces éléments (بن خدة، 2012 : 247).

Hocine Ait Ahmed déclare à propos du « complot berbériste » ce qui suit : « il n'y a pas eu de complot berbériste, mais une exploitation démesurée des agissements d'Ali Yahia à Paris. C'est parce que le parti a été incapable d'aborder lucidement et sereinement le problème de l'identité algérienne dans toutes ses composantes que celui-ci a dégénéré en crise. Puisque mes camarades et moi n'avons jamais avancé de revendications culturelles et linguistiques berbères, afin de ne pas compromettre le processus révolutionnaire, c'est que nous acceptons plutôt l'Algérie arabe que l'Algérie française. Par contre, j'ai le sentiment que certains préféreraient encore l'Algérie française à l'Algérie berbère. » (AIT AHMED, 1983 : 190).

En essayant de résorber la crise, Hocine Ait Ahmed en tant que responsable de l'OS, dépêcha en France un élément de l'O.S. dit Khelifati⁴⁵ pour avertir Ali Yahia que la question doit être traitée au sein du parti (حربي، 1983 : 66).

⁴⁰ Né le 13 mars 1912 à Alger, adhérent à E.N.A. 1936, membre de la direction P.P.A. d'Alger en 1938, député du M.T.L.D. et membre au comité central en 1946, représentant du parti au Caire 1951, ministre d'état du G.P.R.A. en 1958 (BENJAMIN, 1985 : 287).

⁴¹ Né le 19 septembre 1909 au douar Oumalou (commune mixte de Fort-National), adhérent de l'ENA en 1930, membre comité directeur de l'ENA en 1933 chargé de la trésorerie, de l'administration et de la diffusion d'El Ouma, membre fondateur du PPA en 1937, membre du comité central du MTLD 1946-1954 (BENJAMIN, 1985 : 90).

⁴² Né en grande Kabylie, adhère au PPA en 1942, membre comité central MTLD en 1947, responsable OS de Kabylie en 1947 (BENJAMIN, 1985 : 300).

⁴³ Né en 1928 à Larbaa-Nath-Irathen, adhère au PPA en 1944, membre bureau politique en 1955 (BENJAMIN, 1985 : 345).

⁴⁴ Adhérent en PPA 1938, membre du bureau politique de PPA-MTLD 1942-1951. En 1957, responsable du FLN en France (BENJAMIN, 1985 : 280).

A la suite du développement de cette crise, le bureau politique du parti se réunit sous la présidence de Messali, pour entendre la position de Hocine Ait Ahmed sur cette crise, ce dernier déclarait que : « le dossier n'est pas convaincant, il n'y a pas une seule preuve de complot, rien que des déductions qui arrangent à partir d'idées qui dérangent...je me replie sur ma position de départ, et je n'en démords plus. Je me refuse à condamner mes amis pour quatre raisons : - je ne crois pas au complot ; - je partage leurs idées sur la culture et la langue berbères. – la crise résulte d'un refus de discussion, dans les instances du parti, de ces problèmes fondamentaux. – une fois la crise ouverte, il y avait tous les moyens de la résorber au bénéfice du pays et du parti. Vous avez choisi la répression, et elle coïncide avec celle du colonialisme. » (AIT AHMED, 1983 : 192).

En analysant la position d'Ait Ahmed face à la crise 1949, nous trouvons que vu son instruction, sa formation, il avait un comportement et une discipline exemplaire, il est du genre à poser et traiter les problèmes à l'intérieur des instances du parti et rejette toute initiative qui pourrait conduire à la division et au séparatisme (حربي، 1983 : 66). Dans l'objectif de préserver le processus révolutionnaire.

Même si Hocine Ait Ahmed affirmait bien sûr son identité algérienne kabyle. La question kabyle était un faux prétexte ; la meilleure preuve en fut l'échec du berbérisme en Kabylie (KADDACHE, 2003 :757). Pour confirmer que Hocine Ait Ahmed avait vu juste, Ferhat Abbas a dit que « le « berbérisme » est une réaction de l'administration, qu'elle essaya d'opposer à l'arabisme, après la propagande axée sur l'indépendance de l'Algérie » (ABBAS, 2005 : 174).

Hocine Ait Ahmed reste fidèle à l'unité nationale, contrairement à ce que put être allégué, il n'est pas vrai qu'Ait Ahmed mettait la Kabylie au-dessus de l'Algérie (MEYNIER, 2003 : 96). Malgré, Hocine Ait Ahmed avait vécu les répercussions de la crise, désormais isolé des réunions du bureau politique et du comité central du parti(AIT AHMED, 1983 : 192), remplacé en septembre 1949, par Ben Bella à la tête de l'OS (بومزو، 2022 : 162). Mais sans être exclu du parti PPA (KADDACHE, 2003 :758).

⁴⁵Khelifati si Mohand Amokrane. Né le 06 octobre 1912 à Michelet en Kabylie. Organisateur E.N.A-P.P.A en Kabylie (BENJAMIN, 1985 : 177).

3.2. Hocine Ait Ahmed reprend ses activités dans la délégation extérieure du PPA-MTLD :

En mars 1950, l'année du démantèlement de l'O.S. par les autorités coloniales, depuis Hocine Ait Ahmed va passer à Alger deux années 1950 et 1951 d'hyper clandestinité et sans affectation. Vu qu'il était recherché il était hébergé principalement par la famille Toudert (AIT AHMED, 1983 : 207).

La délégation extérieure du PPA-MTLD, existait après les événements de mai 1945 représenté par Mekki Chadly⁴⁶, qui tenait beaucoup à la solidarité maghrébine dans le but d'unifier la lutte contre le colonialisme (KADDACHE, 2003 : 767)

Par peur de tomber entre les mains de la police française, Hocine Ait Ahmed décide d'accepter l'idée que lui propose le parti, d'aller s'installer au Caire en Egypte afin de renforcer et rejoindre en tant que membre de la délégation extérieure du MTLD, Hocine Ait Ahmed témoigne sur lui en racontant les détails techniques de son départ jusqu'à son arrivée, nous le résumant : Kabba Ahmed⁴⁷ était chargé d'exécuter le plan du départ d'Ait Ahmed fin octobre 1951, grâce à l'entraide des militants, Hocine Ait Ahmed au nom de Saïd Ferhi put quitter l'Algérie pour la France pour un escale de cinq mois (AIT AHMED, 1983 : 217).

Le procès des responsables de l'OS dont Hocine Ait Ahmed a eu lieu à Blida. Condamné par contumace, le verdict prononcé le 11 mars 1952, le jugement était sévère, Hocine Ait Ahmed en fuite a écopé une peine de 7 ans de prison et une amende de 120 000 francs, privé droits civiques pendant 10 ans (KIOUANE, 2009 : 186).

Fin avril 1952, via la Suisse Hocine Ait Ahmed finit par gagner l'Egypte, à l'arrivée il est accueilli par Chadli Mekki délégué du parti au Caire depuis 1945 et Khider Mohamed l'ancien député d'Alger (AIT AHMED, 1983 : 227).

Désormais, Hocine Ait Ahmed se lance dans le domaine diplomatique, avec Ben Bella, Khider, ils représentent le M.T.L.D. dans la capitale égyptienne, ils ont été accueillis par la Ligue arabe auprès de laquelle tous les mouvements nationalistes de

⁴⁶ Né le 15 mai 1913 à Khangat Sidi Nadji Biskra. En 1943, président de la fédération du PPA à Constantine, il rejoint le 20 octobre 1945 le Caire. En 1947, membre au bureau du Maghreb (CHEURFI, 2009 : 239).

⁴⁷ Militant du PPA à Belcourt Alger. Il milite à la fédération de France où il est arrêté en 1958 (BENJAMIN, 1985 : 110).

l'Afrique du Nord, sont représentés(COURRIERE, 1992 :81). Dans l'objectif de mener les actions de recherche de soutien et de solidarité à la cause nationaliste.

Sur les activités de Hocine Ait Ahmed au Caire, Abbou Jugurtha disait que : « Ait Ahmedmène un travail en vue du déploiement politico-diplomatique au profit de la cause algérienne. « que faisais-je ? J'essayais de faire mon métier, apporter l'espritd'organisation, constituer une documentation, préparer un dispositif de propagande et d'appui à la lutte du peuple algérien. C'est ainsi, très rapidement que j'ai fait un très long voyage en Asie, j'aiassisté à la premièreconférence socialiste asiatique à Rangoon, en début janvier 1953 ». » (ABBOU, 2022 :29).

Enfin, on peut dire que Hocine Ait Ahmed est un nationaliste au sens large du terme en activant pour l'unité nationale, ce personnage est une figure historique, engagé très jeune a l'âge de 16 ans dans la lutte politique au sein du parti du peuple algérien pour un objectif suprême qui est l'indépendance de l'Algérie.

On conclut que Hocine Ait Ahmed prit conscience de la barbarie coloniale française lors des massacres du 8 mai 1945, il décide de sacrifier ses études pour se lancer dans la lutte en vivant la clandestinité, il avait très vite gravit l'échelle des responsabilités dans le parti, désigné membre du bureau politique.

Il avait préconisé au parti l'institution d'une branche militaire, désigné deuxième chef de l'organisation spéciale, en mettant les structures de formation politique et militaire, il conçut et dirigea en avril 1949 l'attaque de la poste d'Oran pour en procurer des fonds.

Le parti décide de l'écarter et le faire remplacer par ben Bella a la tête de l'os lors de la crise dite berbériste, ait Ahmed reste sans affectation jusqu'au 1952, l'année où il avait rejoint la délégation extérieure du PPA-MTLD au Caire en Egypte.

Chapitre III

Hocine Ait Ahmed et la révolution algérienne 1954-1962

- 1- Hocine Ait Ahmed : La création du FLN et de déclanchement de la Révolution.**
- 2 - Les rôles de Hocine Ait Ahmed dans la révolution de 1954 à 1956.**
- 3 - Les principales opinions et positions de Hocine Ahmed depuis la prison de 1956 à 1962.**
- 4 – les principales positions politiques de Hocine Ait Ahmed du 19 Mars au 20 septembre 1962.**

Après l'impasse et l'échec de la lutte politique dans la libération de l'Algérie du colonialisme français, les anciens dirigeants historique issus principalement de l'OS décidaient de passer à l'action immédiate qui est la lutte armée et le déclenchent de la révolution.

Au fil des années de lutte politique, Hocine Ait Ahmed a pris conscience de l'oppression et de l'injustice qui régnait en Algérie sous le joug colonial français, à l'âge de 16 ans, il a décidé de se joindre à la lutte pour l'indépendance de son pays, cela le conduit à rejoindre le FLN en participant activement à la guerre de libération luttant pour la dignité et la liberté du peuple algérien.

Après les préparatifs et le partage des tâches, la mission de représenté la révolution à l'extérieur et de chercher le soutien des pays du monde entier afin de les rallier à la cause algérienne est confié à des personnalités importantes dont Hocine Ait Ahmed qui sera chargé d'accélérer et de multiplier ses activités dans le domaine diplomatique.

Effectivement, Hocine Ait Ahmed mis toute son énergie pour exécuter cette lourde tâche du début de la révolution en commençant par mettre en place des contacts avec les pays d'Asie, sachant que la diplomatie est un outil déterminant au cote de la lutte armée pour avoir l'indépendance, malheureusement cette noble mission est interrompue en 1956.

Depuis la prison, Hocine Ait Ahmed avait exprimé ses positions et ses opinions sur l'évolution de la révolution dans le but d'apporter sa contribution par une vision du futur et par des conseils utiles.

Nous essayons de développer tous ces éléments dans les pages qui suivantes, également nous allons voir la réaction de Hocine Ait Ahmed sur la crise du pouvoir apparue après le cessez-le-feu connu sous le nom de la crise de l'été 1962.

1. Hocine Ait Ahmed : La création du FLN et de déclenchement de la Révolution :

Dans le but d'atteindre les objectifs fixés dans la proclamation du premier novembre 1954, les dirigeants de la révolution algérienne vont mettre une stratégie qui se base d'un côté sur les combats militaires à l'intérieur du pays, et de l'autre côté sur le combat politique et diplomatique sur la scène internationale mené par la délégation extérieure du FLN, là où démarque le rôle de Hocine Ait Ahmed dans l'internationalisation de la cause algérienne, mais avec le détournement de l'avion du FLN dont il faisait partie va mettre fin à ses activités.

Abordant ce sujet, nous devons revenir sur les préparatifs de la révolution, comme nous l'avons cité précédemment, depuis 1952, Hocine Ait Ahmed était membre de la délégation extérieure du MTLD, travaillait d'arrache-pied pour exécuter la politique et les orientations du parti, jusqu'à 1954 l'année de la scission du MTLD où s'affrontèrent Messali et ses partisans d'une part et le comité central du parti d'autre part.

Devant cette situation, le 23 mars 1954, deux anciens membres de l'O.S. et deux membres du comité central prennent l'initiative et avaient créé du concret, le comité révolutionnaire d'unité et d'action CRUA, une sorte de troisième force dont l'objectif primordial consiste en le déclenchement de la lutte armée comme seul moyen de libérer l'Algérie. Le lendemain, le CRUA lança une déclaration expliquant ses objectifs qui se résument en un appel à l'unité (بوضياف، 2011 : 43).

Ce comité visait l'unité, Benkhedda disait sur le CRUA : « n'a été ni un parti, ni une formation ou une organisation politique, c'est comme son nom l'indique, un comité qui visait à reconstituer l'unité de PPA-MTLD, réconcilier les deux parties en conflit et imposer un congrès unitaire qui sauvera le parti du danger de la scission » (بن خدة، 2012 : 335).

Un bulletin intérieur est créé, *le patriote*, expliqua dans ses six numéros successifs les positions du CRUA qui, dénonçant aussi le culte de la personnalité (AGERON, 2005 : 511).

En juin 1954, se réunit le comité des 22⁴⁸, première direction de ce qui devint peu après le FLN. En août, Boudiaf avait un rôle majeur pour lier les membres la délégation extérieure et les membres du CRUA, il avait obtenu l'appui de Hocine Ait Ahmed, Ben Bella et Khider, tous trois étaient au Caire en Egypte(HARBI et MEYNIER, 2004 : 17).

La révolution algérienne n'était pas un effet de surprise pour Hocine Ait Ahmed, cela se voit dans les écrits de Yves courrière qui disait que Boudiaf était en contact avec la délégation extérieur du MTLD, Ben Bella, Hocine Ait Ahmed et Khider et ces derniers étaient favorables à l'action immédiate et approuvaient et faisaient partie du groupe qui préparait le déclenchement de la lutte armée au même titre que ceux de l'intérieur (COURRIERE, 1992 :169).

On comprend que Hocine Ait Ahmed avait fait le choix d'être parmi les initiateurs le groupe des Neuf qui préparaient le déclenchement de la révolution, vu que le MTLD est rentré dans une impasse et conflit interne, il a donc préféré de quitter ce dernier pour s'engager pleinement dans le FLN.

Enfin, la date du déclenchement de l'insurrection est fixée au 1^{er} novembre 1954 à 0 heure. Au Caire, Hocine Ait Ahmed, Khider et Ben Bella communiquent cette décision au gouvernement égyptien et à ceux des pays frères et amis (ABBAS, 2005 : 180).

La conviction de Hocine Ait Ahmed dans l'action armée apparaît à travers ses opinions et positions au sein du parti du peuple algérien et à travers les congrès du MTLD, en plus de ses activités dans l'organisation spéciale.

Tous ces facteurs, pousse Hocine Ait Ahmed à faire de son mieux pour mener à bien et concrétiser la mission qui lui a été confiée, entre autre l'internationaliser la cause algérienne, et a peine deux mois du déclenchement de la révolution algérienne, la direction était vers l'Asie du sud-est.

⁴⁸ Sont : Mokhtar Badji, Othmane Belouizdad, Ramdhane Ben Abdelmalek, Ben Mostefa Benaouda, Mostefa Ben Boulaid, Mohammed-Larbi BEN M'hidi, Lakhdar Ben Tobbal, Rabah Bitat, Zoubir Bouadjadj, Slimane Bouali, Ahmed Bouchaïb, Mohammed Boudiaf, Abdelhafidh Boussouf, Mourad Didouche, Abdesslam Habachi, Abdelkader Lamoudi, Mohammed Mechatti, Slimane Mellah, Mohammed Merzoughi, Boudjemaa Souidani, Youcef Zighoud, le 22^e Liès Derriche propriétaire de la villa (BENKHEDDA, 2010 : 46).

2. Les rôles de Hocine Ait Ahmed dans la révolution de 1954 à 1956 :

Une fois que la révolution est déclenchée, Hocine Ait Ahmed sera dans l'obligation de faire preuve et concrétiser les idées qu'il a préconisées depuis 1947, il décida alors d'accomplir sa mission d'information, de propagande et de porter haut la voix de son pays dans les forums internationaux dans l'espoir d'avoir le soutien et la solidarité internationale.

Cela, nous amène à s'interroger sur le rôle joué par Hocine Ait Ahmed dans l'exécution et la réalisation de cette lourde mission, c'est ce que nous verrons dans ce qui suit

Sur les activités de Hocine Ait Ahmed au service de la révolution, Abbou disait qu'Ait Ahmed s'était entretenu avec l'ambassadeur d'Arabie saoudite le 17 décembre 1954, il est allé s'assurer du soutien de l'Arabie saoudite dans le combat contre le colonialisme français et cette mission fut un succès (ABBOU, 2022 : 31).

2.1. Les rôles de Hocine Ait Ahmed dans l'internationalisation de la question algérienne :

Les responsables de la révolution ont décidé de mener, en plus de la lutte armée, une action diplomatique. L'internationalisation de la question algérienne était l'un des principaux intérêts du FLN, selon ce qui était porté dans la proclamation du 1^{er} novembre 1954, où il a commencé à préciser dès le début de la révolution à travers la désignation d'une délégation basée au Caire composée de Hocine Ait Ahmed, Khider et Ben Bella.

Après le déclenchement de la révolution, Ferhat Abbas disait que : « Ait Ahmed était au Caire, responsable des relations extérieures. A ce titre, il ambitionne de faire participer l'Algérie à la conférence de Bandoeng qui doit se réunir en avril 1955. Pour réaliser son projet, Ait Ahmed doit d'abord se battre contre les services spéciaux égyptiens qui voient d'un mauvais œil cette participation. Les égyptiens voulaient garder « sous cloche » la délégation algérienne. Par contre Ait Ahmed entend conserver, coûte que coûte, sa liberté de mouvement. La direction de la « révolution algérienne » n'appartient qu'aux seuls algériens. » (ABBAS, 2011 :82).

2.1.1. Hocine Ait Ahmed à Bogor:

La direction du FLN a compris que le succès de la révolution algérienne réside dans la combinaison entre l'action armée et l'action diplomatique en faisant découvrir au monde les crimes commis par la France contre le peuple algérien, et c'est dans ce sens que Hocine Ait Ahmed poursuit sa tournée dans les pays asiatique pour chercher d'éventuels alliés de la cause algérienne. Hocine Ait Ahmed en tant que délégué du FLN se rend en Indonésie afin d'assister à la conférence des cinq pays qui devaient préparer la conférence de Bandoeng : la Birmanie, Ceylan, l'Inde, l'Indonésie et le Pakistan, puissances dites de Colombo. (COURRIERE, 1993 : 75).

Les premiers ministres de ces cinq pays se réunissent à Bogor (Indonésie) les 28 et 29 décembre 1954, les deux délégués du FLN dont Hocine Ait Ahmed profitaient de cette tribune en discutant avec eux et en essayant de les convaincre pour reconnaître à l'Algérie le droit à l'auto-détermination, le souci essentiel était de faire mentionner la question algérienne dans le communiqué final de cette conférence (HARBI, 2013 : 173)

Hocine Ait Ahmed se heurte à l'opposition du président Nehru⁴⁹ étant réticent à appuyer la lutte algérienne, dans ce contexte, Hocine Ait Ahmed déclare que Nehru président de l'Inde, considère l'inscription de la cause algérienne dans l'ordre du jour comme une sorte de complot contre le congrès de Bandoeng et confirme qu'il connaît que l'Algérie est une partie de la France (138 :1984، الزبير،).

Hocine Ait Ahmed et Yazid essuyèrent un échec, le communiqué final ne dit pas un mot de l'Algérie, Ait Ahmed avait décidé de rester en Asie jusqu'à la conférence de Bandoeng (COURRIERE, 1993 :77) Malgré tout, l'effort de la délégation du FLN a été couronné d'un résultat positif, qui est l'obtention d'un engagement d'accorder le statut d'observateur à la délégation algérienne pour participer à la conférence de Bandoeng dans le cadre d'une délégation maghrébine (142 :2005، سعيد،).

Au début de l'année 1955, Hocine Ait Ahmed en qualité de délégué du FLN redouble ses efforts en poursuivant son périple asiatique dans le but de faire une large propagande sur la cause algérienne, Ferhat Abbas déclare que : « Ait Ahmed n'abandonne pas la partie...il effectue un immense travail d'information. Il se rend à Bombay, à Calcutta et développe le point de vue algérien. » (ABBAS, 2011 :82).

⁴⁹ Président de l'Inde.

Dans le cadre des tentatives pour convaincre Nehru de la question algérienne, Ait Ahmed resta un mois en Inde, où il avait organisé des meetings et rencontré des responsables, sa détermination allait se révéler payante quelques mois plus tard (COURRIERE, 1993 :77).

2.1.2. Hocine Ait Ahmed à la conférence de Bandoeng :

Vu l'importance de cette conférence sur le plan international, la direction du FLN s'est préparé, en déléguant Hocine Ait Ahmed et M'Hamed Yazid pour y assister.

La conférence de Bandoeng s'est tenue dans des circonstances où y'avait de fortes tensions dans les relations internationales, le monde a connu une lutte entre le bloc de l'est et le bloc de l'ouest, ce qui a donné naissance et l'émergence du mouvement afro-asiatique sur la scène internationale, cela contribuera à accélérer le processus de décolonisation (بن خدة، 2012 : 204).

Hocine Ait Ahmed dans la ville indonésienne de Bandoeng, où doit se tenir une conférence importante, elle représente une tribune incontournable des revendications anticoloniales. Le 18 avril 1955, les délégations de 29 pays afro-asiatique se réunissaient⁵⁰ jusqu'au 24 avril 1955 en présence de la délégation du FLN en tant qu'observateur (سعيد، 2005 : 143).

Cette fois-ci, ils n'arrivaient pas en inconnus. Le plus grand souci de Hocine Ait Ahmed et M'Hamed Yazid ce jour-là, était d'atteindre la salle des conférences et d'exposer la question algérienne en usant de leurs grandes capacités de communication et de conviction.

Hocine Ait Ahmed et Yazid représentaient le FLN, les trois pays du Maghreb : Tunisiens, Marocains et algériens avaient constitué une délégation commune du Maghreb, Hocine Ait Ahmed et Yazid s'employèrent activement à réfuter la thèse de « l'Algérie, terre française » (COURRIERE, 1993 : 80).

Les représentants des trois délégations maghrébines, Salah Ben Youssef du Néo-Destour Tunisien, Allal El Fassi leader du l'Istiqlal Marocain et Hocine Ait Ahmed du FLN Algérien y rencontrent les grands du tiers monde et en particulier Nehru et le

⁵⁰(المجاهد، 18 أبريل 1960 : 6)

premier ministre chinois Chou-En-Lai⁵¹, en présentant aux congressistes un mémoire commun avec une annexe sur l'Algérie. Le mémorandum demandait de soutenir le droit du peuple algérien à disposer de lui-même, et demandait à ce que la question algérienne soit portée et inscrite à l'ordre du jour des Nations unies. En effet, cela a été concrétisé le 26 juillet 1955 par un groupe de 13 pays ayant participé à la conférence de Bandoeng, ont adopté une résolution adressée au secrétaire général de l'ONU, lui demandant d'intégrer la cause algérienne dans l'ordre du jour de l'assemblée générale onusienne (HARBI, 2013 : 173).

Ferhat Abbas écrivait sur le rôle de Hocine Ait Ahmed en disant qu'il avait réussi à rallier la conférence de Bandoeng à la juste cause algérienne (ABBAS, 2011 : 83), la résolution de Bandoeng a déclaré appuyer les droits des peuples d'Algérie de Tunisie et du Maroc à disposer d'eux-mêmes et à presser la France d'aboutir sans retard à une solution pacifique (BROMBERGER, 1971 : 198), grâce à ce succès qui permit à la diplomatie algérienne l'accès aux Nations unies embarrassa la diplomatie française, qui avait peur que cette instance internationale proposait un règlement pacifique en s'appuyant sur la charte des Nations unies (خيشان، 2002-2001 : 48).

En analysant les efforts déployés par Hocine Ait Ahmed et Yazid dans l'internationalisation de la question algérienne est la reconnaissance de Krim Belkacem⁵² qui disait : « ils ont obtenu une victoire extraordinaire à Bandoeng » (COURRIERE, 1993 : 127) ainsi, Une importante étape venait d'être franchie sur le plan international. Grâce à cette conférence, la délégation du FLN a pu faire connaître au monde le problème algérien.

2.1.3. Hocine Ait Ahmed à New-York :

Les dirigeants de la révolution avaient fixé l'objectif de faire porter la voix de l'Algérie aux instances internationales, Hocine Ait Ahmed était chargé d'exécuter cette mission en rejoignant M'Hamed Yazid à New-York.

⁵¹ Premier Ministre de la République Populaire de Chine (DAHLAB, 2009 : 286).

⁵² Né le 14 décembre 1922 au douar Ait Yahia ou Moussa, près de Draa El-Mizane, condamné à mort par contumace en 1947 puis en 1950. Il devient en 1952 chef de la wilaya MTLD de Haute-Kabylie. En 1956, il devient membre influent du CNRA et du CCE. Vice-président du GPRA (1958-1962). C'est à lui qu'est confiée la délégation aux négociations d'Evian et c'est lui qui signe, du côté algérien, Krim s'oppose à ben Bella, assassiné le 18 octobre 1970 (CHEURFI, 2009 : 207).

Il faut savoir que Yazid était déjà auparavant à New-York, siège de l'ONU, pour faire connaître au monde la question algérienne, il s'était fait une spécialité des contacts avec les journalistes (KIOUANE, 2000 : 7).

Après les efforts déployés par Hocine Ait Ahmed dans sa tournée dans les pays asiatiques, et compte tenu du soutien des pays afro-asiatiques à la conférence de Bandoeng, Hocine Ait Ahmed désigné de rejoindre la délégation du FLN à New-York, dans l'objectif de poursuivre sa mission diplomatique auprès des délégations permanentes des Nations unies et suivre l'évolution de la position de l'assemblée générale sur l'inscription définitive de la question algérienne (BELHOCINE, 2000 : 142)

Hocine Ait Ahmed a quitté le Caire pour New-York en même temps chargé d'une mission en Espagne, il a obtenu facilement son visa d'entrer en Amérique (BELHOCINE, 2000 : 136) sous passeport égyptien pour rejoindre à l'ONU Hamed Yazid, faute de représentation algérienne officielle et dans le but de pouvoir pénétrer dans les couloirs de l'ONU, Hocine Ait Ahmed a été inscrit comme secrétaire de la délégation permanente syrienne (BROMBERGER, 1971 : 198).

Dans ce contexte, Hocine Ait Ahmed n'a pas ménagé ces efforts pour convaincre d'autres pays à soutenir la question algérienne, le 30 septembre 1955, les membres de l'assemblée générale vote en adoptant et approuvant l'inscription de la question algérienne à son ordre du jour lors de dixième session, 28 voix contre 27 voix, avec 25 abstentions, la France à quitter la séance (607 : 2016-2015 ليقيم). Par ce retrait y'a eu une propagande inouïs, la presse, la radio, la télévision continuent à commenter l'événement. La question algérienne qui fut à l'origine de cet incident de portée mondiale (BELHOCINE, 2000 : 102).

Ainsi, que Hocine Ait Ahmed et la délégation algérienne ont dû intensifier et redoubler d'efforts, en exploitant le département de la délégation permanente de la ligue arabe à l'ONU pour faciliter le contact avec les délégations arabes, asiatiques et africaines dans le but de réinscrire la question algérienne à nouveau (: 2002-2001 خيشان, 65).

Après l'expérience de la Xe session de l'ONU, le FLN se rend compte que l'internationalisation de question algérienne nécessite des compétences et des mécanismes, le FLN a donc ouvert son bureau à New-York en avril 1956 sous la

direction de Hocine Ait Ahmed (610 :2016-2015، لبيتم)، à l'adresse 52 East Street New-York (30 : 2018، بوضربة).

Hocine Ait Ahmed part en tournée de propagande dans certains Etats d'Amérique, il est bien accueilli par les télévisions locales (BELHOCINE, 2000 : 102). Hocine Ait Ahmed faisait de la promotion intense de la lutte indépendantiste, et informer le monde sur la situation en Algérie.

Dans ce contexte, ABBOU disait : « qu'en avril 1956, Ait Ahmed et M'Hamed Yazid publient un « livre blanc » dans lequel ils alertent sur l'utilisation par l'armée française d'équipements et d'hélicoptères de l'OTAN. » (ABBOU, 2022 :34). La publication du premier bulletin périodique d'information en anglais « free Alegria » (610 :2016-2015، لبيتم)، paraît le 3 octobre 1956. Rédigé par la délégation du FLN à New-York, il est envoyé à quatre mille destinataires (ABBOU, 2022 :34). Également, y'a eu la distribution d'une brochure intitulée « un livre noir » où Algérie question et réponse (610 :2016-2015، لبيتم).

Fin octobre 1956, M'Hamed Yazid remplace Hocine Ait Ahmed du bureau FLN à New-York suite au détournement de l'avion qui transporté les cinq chefs emprisonnés par la suite (99 : 2007، بن خدة).

Au courant de la même année le 22 octobre, l'action diplomatique de Hocine Ait Ahmed est vite entravée par l'arraisonnement en plein vol de l'avion du FLN par l'armée française, mais grâce à ses efforts, la question algérienne est finalement inscrite en novembre 1956 à l'ONU.

On comprend que les dirigeants de la révolution ont accordé une grande importance à l'action diplomatique. Une dimension qui avait été négligé lors des précédentes révoltes populaires qu'a connues l'Algérie. Grâce au travail accompli par la délégation algérienne dont Hocine Ait Ahmed, la question algérienne était posée sur le plan international. Et que plusieurs pays dans le monde ont accordé le soutien au droit du peuple algérien à son autodétermination.

2.2. La position de Hocine Ait Ahmed sur le congrès de la Soummam et le détournement de l'avion 22 octobre 1956 :

La révolution algérienne en 1956, était marquée par deux événements importants, celui de l'organisation du congrès de la Soummam et du détournement de

l'avion du FLN. Dans ce qui suit, nous allons étudier et exposer la position de Hocine Ait Ahmed sur ces deux événements :

2.2.1. le congrès de la Soummam :

Durant la réunion du groupe des 22, chacun se montra favorable au déclenchement de l'action armée immédiatement en retardant sa préparation et son organisation (COURIRERE, 1993 : 114).

La tenue du congrès de la Soummam était une nécessité incontournable, d'une part, pour réunir les chefs de zones et coordonner leurs action, d'autre part, pour faire face à la réaction de R. LACOSTE⁵³ en utilisant la force militaire afin d'éliminer la révolution, et la réaction de Guy MOLLET⁵⁴ en utilisant les moyens politique trompeurs qui voulait semer et attiser la discorde parmi les dirigeants de la révolution (زغدي، 2015 : 140).

Le Congrès du FLN se tint le 20 août 1956 à Ifri, sur la rive gauche de la Soummam, Le lieu de réunion fut une maison forestière à proximité de l'habitation des Bouguermouh. Il logea chez lui des congressistes. (ABBAS, 2011 :151).

Malgré l'absence des représentants de la zone une et les représentants de la délégation extérieur, le congrès avait abouti à d'importantes décisions concernant les problèmes de la révolution : l'organisation du FLN, les objectifs de l'ALN, les perspectives politique, les moyens d'actions et de propagande, la relation entre l'intérieur et l'extérieur (DAHLAB, 2009 :43).

Pour la premièrefois, qu'il y'a eu la création de wilaya, les chefs de wilaya auraient le grade colonel « politique militaire », repartagé le territoire national en 6 wilayas, unifier l'uniforme, les grades militaire, création d'un organe législatif (conseil national de la révolution algérienne), création d'un organe exécutif (comité de coordination et d'exécution). (KAFI, 1999 : 105)

⁵³ Né le 5 juillet 1898 à Azerat (Dordogne), licencié en droit. Il est ministre dans le gouvernement de Gaule en 1944-1945. Nommé le 9 février 1956, ministre résident en Algérie par son ami Guy Mollet, il croit à l'Algérie française et fera tout pour s'opposer à son indépendance. C'est sous sa responsabilité que la guillotine commence à fonctionner (CHEURFI, 2009 :213).

⁵⁴ Né à Flers (Orne), secrétaire général de la S.F.I.O de 1946 à 1969, plusieurs fois ministre, il est chef du gouvernement en 1956-1957. En 1958, il contribue au retour de De Gaulle au pouvoir. Nommé ministre en juin la même année, il passe à l'opposition l'année suivante (CHEURFI, 2009 :253).

L'absence au congrès des chefs de la délégation de l'extérieur a provoqué l'aliénation et la division, qui s'est transformé en conflit sur le pouvoir, c'est ainsi que Abane Ramdane rentre en conflit avec Ben Bella qui ne reconnaissait pas le principe de la primauté de politique sur le militaire et l'intérieur sur l'extérieur (37: 2018، سالمى).

Au retour de Hocine Ait Ahmed de New-York en direction de Madrid pour rencontrer Khider, ce dernier le mis au courant sur la tenue de congrès de la Soummam deux mois auparavant, Ben Bella avait engageait dans sa prise de position la délégation extérieur (COURRIERE, 1993 : 407).

Quant à la position de Hocine Ait Ahmed, il fut le seul parmi les chefs de l'extérieur à exprimer son accord et son soutien sur les résolutions du congrès (إحدادن، 33 :2007), selon Yves courrière, Hocine Ait Ahmed disait que : « c'est un véritable miracle que notre révolution ait réussi à mettre sur pied un programme aussi précis que celui de la plate-forme de la Soummam. C'est l'œuvre de l'intérieur et surtout d'Abane. Ben Bella est fou de rage contre lui.» (COURRIERE, 1993 : 407).

En analysant la position de Hocine Ait Ahmed sur le congrès de la Soummam, nous voyant qu'il trouve que ses résolutions sont venu au moment opportun pour organiser et structurer la révolution sur de bonne base, mais Ben Bella et Boudiaf avaient une autre vision sur lui, au point que Boudiaf disait àHocine Ait Ahmed : tu soutien Abane parce que il est un kabyle (161 :1983، حربى).

A notre avis, Hocine Ait Ahmed en tant que membre titulaire dans la composition du comité national de révolution algérienne(COURRIERE, 1993 :575), voyait tous haut, il pense à l'Algérie entière depuis le début de son combat libérateur,il soutenait tout ce qui sert au succès de la révolution et évite ce qui entrave ce processus comme la quête et la course au pouvoir et de leadership.

L'incident du détournement de l'avion des chefs de la délégation extérieur à freiner et stopper l'aggravation de l'opposition au congrès de la Soummam(إحدادن، :2007 34).

2.2.2. Le détournement de l'avion le 22 Octobre 1956 :

Le succès de la révolution algérienne dans les deux premières années sur le plan politique, militaire, diplomatique a poussé l'armée coloniale à réagir en arrêtant les chefs de la délégation extérieure de FLN (168 : 2015, زغبيدي).

Le détournement de l'avion était survenu à un moment où Guy MOLLET voulait aboutir à un projet d'autodétermination pour résoudre le problème algérien, avant un an de cette opération, les dirigeants algériens rentre en cinq contacts avec le gouvernement de Guy MOLLET, à savoir, un au Caire, deux à Belgrade et deux à Rome (118 :1981, ميرل).

Cependant, le courant qui défend l'Algérie française s'oppose à cette politique en utilisant la force, Les militaires français en accord avec R.LACOSTE et les colons décidaient, sans informer leur gouvernement, d'arraisonner l'avion marocain qui transportait de Rabat à Tunis les chefs algériens(189 :2007, مقلاتي).

Ben Bella, Khider, Hocine Ait Ahmed, Boudiaf étaient d'accord d'assister à la conférence Maghrébine de Tunis en présence de Bourguiba président tunisien et Mohamed V roi du Maroc. Ils devaient discuter de la situation de l'Algérie dans l'optique d'un règlement éventuel de la question(COURRIERE,1993 : 408). A l'époque, selon Hocine Ait Ahmed l'ordre du jour de la conférence vise à « incarner la fédération nord-africaine et à établir le grand Maghreb arabe » (187 :2007, مقلاتي).

Le 22 octobre 1956 l'avion d'air atlas (LENTIN, 1971 :215),les quatre chefs avec eux Lachref Mostapha⁵⁵ étaient arraisonnés en plein vol par l'armée française et forcé d'atterrir à l'aérodrome d'Alger(34 :2007, إحدادن).

L'armée française veut faire croire à l'opinion publique en attrapant ces chef que la guerre est finie,dans ce contexteYves Courrière rapporte la déclaration de Hocine Ait Ahmed à Tom Brady, l'envoyé spécial du *newYorktimes* qui accompagne les membres du F.L.N. en disant : « Nous allons à la conférence de Tunis pour rechercher les conditions permettant une négociation pacifique. Les Français portent un coup

⁵⁵ Né le 7 mars 1917 à Sidi Aissa dans l'Algérois, militant PPA-MTLN en 1946, il collabore en 1948 à la rédaction de *l'Etoile Algérienne*, journal de la fédération de France du MTLN. Sympathisant du FLN, il se met en contact avec M. Khider, se retrouvant dans le DC3 intercepté par les autorités françaises, il est arrêté le 22 octobre 1956. Libéré, il est nommé au CNRA et participe à la rédaction du programme de Tripoli en 1962 (BENJAMIN, 1985 : 111).

gratuit à cette recherche des conditions d'une négociation. D'autant plus gratuite que — je peux vous le révéler — nous n'avons jamais été les dirigeants de la révolution. C'est créer un mythe que le dire et y croire. Nous étions simplement les représentants à l'extérieur. » (COURRIERE, 1993 : 953).

Il est clair que le but du détournement était de stopper les négociations entre les principaux dirigeants du FLN et la France (AGERON, 2005 : 671). Après de longs et épuisants interrogatoires dans les locaux de la police judiciaire, les cinq dirigeants ont été détenus en France jusqu'à l'indépendance, dans un premier temps, deux ans et demi à la prison de LA SANTE à Paris. En mars 1959, le général de GAULE les a transférés à l'île d'Aix (126 : 1981, ميرل).

Avec le début des négociations algéro-françaises, le gouvernement français décida en mai 1961 de transférer les cinq détenus historiques au château de TURQUANT et dans la première semaine du mois de décembre 1961, ils étaient transférés à nouveau à AULNOY (725-724 : 2009, عباس).

On comprend que Hocine Ait Ahmed voyait que la révolution algérienne était l'œuvre du peuple, il croyait au principe de la collégialité c'est à dire la révolution n'a pas de tête ou chef, même si eux les cinq étaient détenus y'aura d'autres qui vont prendre la relève, les algériens continuerons à battre, la révolution Vivera jusqu'à l'obtention de l'indépendance.

3. Les principales opinions et positions de Hocine Ait Ahmed depuis la prison 1956-1962 :

Comme nous l'avons déjà cité que certains leaders de la révolution algériennes'opposaient aux résolutions du congrès de la Soummam dont la primauté du politique sur le militaire et de l'intérieur sur l'extérieur. Devant cette situation, il fallait créer une instance qui regroupe et unir tous les leaders et toutes les forces politique et militaire de la révolution afin de permettre le dépassement de la crise.

C'est ainsi, que y'a eu la nécessité de créer un gouvernement algérien qui définira les tâches et les responsabilités de tous un chaque un, et qui sera le seul représentant du peuple algérien sur les futures négociations algéro-françaises.

Nous allons étudier et exposer dans ce qui suit les principales opinions et positions de Hocine Ait Ahmed sur les importantes décisions de la révolution :

3.1. La position d'Ait Ahmed sur la création du GPRA :

Dans l'objectif d'unifier le commandement de la révolution, nous trouvons qua travers le rapport rédigé par Ait Ahmed et Yazid, l'idée de créer un commandement de 12 membres composé des six chefs de wilayas de l'intérieur et de six membres de la délégation extérieur (147 :1983، حربي). Selon BELHOCINE « dans une lettre écrite le 16 août 1956, Khider informe les responsables d'Alger que Boudiaf, Ben Bella et notamment Ait Ahmed en poste à New-York, estiment urgent la constitution d'un gouvernement provisoire » (BELHOCINE, 2000 : 196).

L'idée de créer un gouvernement provisoire algérien, à laquelle réfléchissent les chefs de la révolution depuis 1956, devenait même une nécessité car la révolution marquait un grand pas. Le 27 août 1957, le CCE était chargé de constituer un gouvernement (105 : 2005، بجاوي), suite à la concrétisation de l'idée qui a été sérieusement soulevée lors du deuxième congrès du C.N.R.A. également, lors du congrès de Tanger tenus en avril 1958 qui recommanda la création du G.P.R.A. en exil(44-43 : 2012، بوضربة).

Hocine Ait Ahmed est considéré comme l'un des premiers qui appelait à la création du gouvernement provisoire algérien. Depuis la prison en avril 1957, il appelle à la création d'un gouvernement algérien afin de poursuivre les négociations en une délégation unifiée (279 :2015، ميلودي).

Dans ce contexte, il fallait entreprendre des contacts avec les cinq détenus pour avoir leurs avis sur ce sujet. La reprise de contact entre les cinq et le CCE était vers la fin avril 1958 afin qu'ils manifestent leurs positions sur les actuelles et futures questions importantes de la révolution (723 : 2009، عباس).

Ce qui montre le soutien d'Ait Ahmed à ce projet, c'est ce que disait Lamine Debaghine« À l'exception d'Aït Ahmed, dit-il, nos frères en prison sont contre nous. À *fortiori* contre un gouvernement qui serait issu d'un C.C.E. qu'ils ne reconnaissent pas. En outre, nous ne sommes pas suffisamment mûrs politiquement ». (COURRIERE, 1970 : 326).

En analysant la position de Ait Ahmed, nous constatons qu'à travers sa lutte dans les premières années de la révolution, et dans le but de réussir la tâche d'internationalisation de la cause algérienne dans les enceintes internationales, Hocine Ait Ahmed soutient l'idée de créer un organe politique pour offrir à l'opinion mondiale un interlocuteur valable.

Hocine Ait Ahmed a été détenu à la prison de la Santé, figure dans la composition du GPRA, créé le 19 septembre 1958, nommé ministre d'état (COURRIERE, 1970 : 325).

Le 17 septembre 1958 les membres du C.C.E. se sont réunis au Caire, après trois jours, Abdelhamid Mehri⁵⁶ a officiellement annoncé la dissolution du C.C.E. et la création du gouvernement provisoire de la République algérienne dont Ait Ahmed a été emprisonné à la Santé, figure dans la composition du GPRA, créé le 19 septembre 1958, nommé ministre d'état (COURRIERE, 1970 : 325).

Depuis sa création, le GPRA accordait une forte attention aux cinq dirigeants historiques dont Hocine Ait Ahmed, qui occupent des postes importants, bien qu'honorables en raison de leur détention, concernant les questions et l'avenir de la révolution (عباس، 2009 : 723), entre autre la question des négociations, nous allons étudier la position et la réaction de Hocine Ait Ahmed sur ce sujet.

3.2. La position de Hocine Ait Ahmed sur les négociations Algéro-français

La force et la détermination de la révolution algérienne mènera la France à engager des négociations avec le FLN, par un processus qui passa par de plusieurs étapes, les cinq chefs historiques détenus n'ont pas participé en tant que délégation parce que de Gaulle les refusa (زغبيدي، 2015 : 281).

Cependant, cela n'a pas empêché le GPRA d'insister à les contacter afin de prendre leurs avis et positions lors de la prise des décisions au sujet des négociations, et que Ben Khedda voulait établir un contact avec les prisonniers pour avoir leur avis, (COURRIERE, 2005 : 479).

⁵⁶ Né le 3 avril 1926 à El Harrouch (Skikda), adhérent PPA-MTLD. En 1948, décide de gagner la ville de Tunis pour étudier à la Zitouna. Ministre du GPRA 1958-1962 (CHEURFI, 2009 : 238).

Dans ce contexte, Dahlab disait : « suite à la rencontre entre les deux délégations algérienne et française qui eut lieu le 20 mai 1961 à Evian, le gouvernement français décida de transférer Ben Bella et ses compagnons de l'île d'Aix au château Turquant où on pouvait plus facilement les contacter » (DAHLAB, 2009 :143).

Devant l'impossibilité d'aboutir à un accord, les pourparlers furent suspendus le 13 juin 1961, les négociations furent rompues à propos du Sahara (DAHLAB, 2009 : 145). Ce qui montre l'accord et le soutien de Hocine Ait Ahmed et ses compagnons à la position du GPRA concernant les négociations, c'est qu'ils avaient entamé une grève de la faim le 5 novembre 1961, cette action résulta pour les cinq prisonniers un succès en bénéficiant du régime détenus politique et contraint le général de Gaulle à reprendre les négociations avec délégation algérienne (AL DIB, 1985 :374).

Benkhedda disait : « que KRIM Belkacem, BENTOBAL Lakhdar⁵⁷ accompagnés de BENYAHIA Seddik⁵⁸ étaient choisis pour se rendre à Aulnoy contacter les «cinq». Le 4 février, ils étaient de retour et le GPRA entendait un compte rendu de leur mission. Les « cinq » font confiance au GPRA, donnent leur plein consentement aux Accords d'Évian⁵⁹ » (BENKHEDDA, 2010 :35).

Les cinq étaient tous d'accord avec le GPRA concernant les négociations, également ils étaient pour la désignation de Krim Belkacem à la tête de la délégation algérienne (عباس، 2009 : 726)

Ce soutien apparaît également par l'envoi d'une procuration au président du GPRA signée le 15 février 1962 par les cinq détenus dont Hocine Ait Ahmed, pour voter en leur nom en faveur des accords d'Evian, en effet, ils faisaient partie de ceux qui ont accepté de poursuivre les négociations lors de la réunion du CNRA tenue à Tripoli le 22 février 1962 (ميلودي، 2015-2016 :166).

En analysant la position de Hocine Ait Ahmed sur son soutien au GPRA concernant les négociations, et malgré les problèmes internes entre le GPRA et l'état-

⁵⁷ Né à Mila, adhérent au PPA, il est détaché à l'OS dans le constantinois (1947-1948), membre des 22. En septembre 1956, il remplace Zighoud. En août 1957, il fait partie du deuxième CCE, colonel de l'ALN et ministre du GPRA (CHEURFI, 2009 :72).

⁵⁸ Né le 3 janvier 1932 à Jijel, membre suppléant du CNRA. Le 24 avril 1956, il représente l'Algérie à la conférence des étudiants afro-asiatiques à Bandoeng (Indonésie). Négociateur d'Evian (1961-1962) (CHEURFI, 2009 :73).

⁵⁹ Le lieu où étaient signés les accords entre l'Algérie et la France après 12 jours de débats qui termine par la signature du cessez-le-feu le 18 mars 1962 (BENKHEDDA, 2010 : 37).

major, selon Yves Courrière Hocine Ait Ahmed fait partie de la majorité qui disait : « Laissons de côté cette histoire d'état-major et plaçons la négociation avant tout. Lorsque nous serons libres, on réglera tout cela entre nous. Priorité à l'intérêt supérieur du pays. » (COURRIERE, 2005 : 479), également pour ne pas entraver leur poursuite, et faire taire les problèmes internes déclenchés entre le GPRA et l'état-major, parmi ces problèmes le sujet de la négociation. Finalement les négociations aboutiront à la signature des accords d'Evian le 19 mars 1962.

4. Les principales positions politiques de Hocine Ait Ahmed du 19 Mars au 20 septembre 1962 :

Le 19 mars 1962, la date du cessez-le-feu. Abbou disait : « après la signature des accords d'Evian, les prisonniers politiques ont été libérés. Ait Ahmed décrit ce moment de liesse populaire : « c'était un instant de bonheur, et surtout de voir la joie, le déferlement d'enthousiasme et les danses ! C'était une atmosphère presque magico-métaphysique. C'était extraordinaire. C'était irréaliste de voir les femmes enlever leurs voiles et se mettre en jupon et aller embrasser les hommes. » L'euphorie de l'indépendance cède vite la place au désenchantement. » (ABBOU, 2022 :47).

On comprend que durant la période de transition, des fissures et des divisions apparaissent entre les leaders de la révolution sur la question du pouvoir et du futur dirigeant de l'Algérie indépendante. Hocine Ait Ahmed avait vécu de près cette crise, selon Abbou ce dernier s'interroge en disant : « la révolution devait-elle cesser à la fin de la guerre de libération ? » Non, pensait Ait Ahmed. « Il fallait mettre les cadres moyens, qui ont été les véritables artisans de l'indépendance, à l'abri des ambitions personnelles, des querelles de légitimité, des clans extérieurs et des féodalités l'intérieurs. » (ABBOU, 2022 :49).

Dans ce qui suit, nous allons étudier la position de Hocine Ait Ahmed lors du congrès de Tripoli et sa position face à la course au pouvoir pendant l'été 1962 :

4.1. La position de Hocine ait Ahmed lors du dernier congrès du CNRA :

Après la sortie de prison des cinq dirigeants à la suite de la signature des accords d'Evian et du cessez-le-feu le 19 mars 1962, les conflits reprennent entre les différents puissances à l'intérieur et à l'extérieur, militaires et politiques, mais plus intenses cette fois-ci (12 : 2011 زييري) deux clans s'étaient formés, trois contre deux, Ben Bella

Ahmed, Khider Mohamed et Bitat Rabah d'un côté, opposés à Ait Ahmed et à Boudiaf de l'autre (COURRIERE, 2005 :479).

Le FLN a prouvé son incapacité à s'imposer pour guider la nation et dans l'encadrement de la lutte armée, ce qui a conduit à l'émergence d'une autorité forte représentée par l'armée de libération nationale, à laquelle tous les aspects politiques, militaires, économiques et sociaux ont été dévolus, ce qui a conduit à la crise de leadership et la quête du pouvoir (الأشرف، 2007 : 385), avant et après le congrès de Tripoli du 27 mai au 4 juin 1962.

Le 27 mai 1962, le CNRA ouvrait à Tripoli une session extraordinaire sous la présidence de Mohamed BENYAHIA, motivée par la nécessité de préparer l'accès à l'indépendance imminente de l'Algérie, l'ordre du jour : un axe lié au projet de programme et aux missions du FLN (HAROUN,2006 : 11-13).Cela n'a pas été contesté par les participants, deuxième axe, où les choses ont empiré lors de l'élection d'un bureau politique (ميرل، 1981 :135).

Dans ce contexte, AIT AHMED et BOUDIAF, argumentaient leurs positions par, vu qu'ils n'étaient pas consultés, refusent d'en faire partie au bureau politique proposé par BEN BELLA, sachant que la proposition de ce dernier a obtenu 33 voix sur 66, alors que 31 voix étaient pour la proposition de KRIM Belkacem (هشماوي، 2000 : 208-207).

Hocine Ait Ahmed a déclaré sur ce que proposait Ben Bella, en disant : « tout cela mène à une dictature militaire » (ميلودي، 2015-2016 :233), face à cette situation, la séance est levée, parmi les congressistes, 22 responsables s'engagent à sauver la situation et à trouver une formule acceptable pour tous, mais le 4 juin 1962, les choses basculent, et dans la nuit du 6 au 7 juin 1962, Ben Kheddaquitte Tripoli et retourne au siège du GPRA à Tunis, suivi par Dahleb(ميلودي، 2015-2016 :234). Hocine Ait Ahmed quitte Tripoli vers la suisse après une semaine de la suspension des travaux du congrès, Boudiaf et Krim retournent à la frontière algéro-tunisienne, Ben Bella et Khider partaient au Caire (زبيري، 2008 : 280).

Lors du congrès de Tripoli de 1962, Ait Ahmed est devenu pessimiste, car il avait vu que la propagande égyptienne avait fait de Ben Bella l'unique leader pour le

peuple algérien, il était en suisse et il pensait à créer un nouveau parti politique. (زيري، 74 : 2011).

4.2.La position de Hocine ait Ahmed sur la crise de l'été 1962

Comme nous l'avons cite précédemment, une grave crise éclata entre l'état-major et le GPRA, connue sous le nom de crise de l'été 1962, chaque partie vise à contrôler la capital qui était séparée de la wilaya 4, le GPRA a nommé à sa têtele commandant Azzedine (بورقعة، 123-122 : 2000).

Devant cette situation, les chefs des wilayas de l'intérieur tentent de combler ce fossé, en appelant à une importante réunion, qui s'est tenue à Zemmorah les 24 et 25 juin 1962, en conseil inter wilayas (زيدان، 157 :2009), auquel ont participé les représentants des wilayas 2, 3, 4 et la zone autonome d'Alger plus la fédération de France (حربي، 286 :1983), et la (fédération de Tunisie invitée) (HARBI, 2013 : 343), les décisions de Zemmorah, approuvées par les présent, appel les membres du GPRA à rester unis, rejetant les divisions et qu'ils ne suivront qu'un gouvernement unifié, former un comite de coordination inter wilayas, réagir face aux actions de l'état-major (بلحاج، 123 :2006).

Après la fin de la réunion une délégation a été envoyée en Tunisie pour informer les membres du GPRA sur les décisions prises à Zemmorah, les réactions ont été différentes entre partisans et opposants, Boudiaf et Hocine ait Ahmed approuve ces décisions lors de la réunion des ministres le 26 juin 1962, Ben Bella et Khider s'opposent (ميلودي، 241 :2016-2015).

Juillet 1962, l'annonce de l'indépendance de l'Algérie, la lutte pour le pouvoir se poursuit à l'intérieur de pays au point d'atteindre la confrontation armée, le 25 juillet 1962 les forces de l'état-major attaquent la wilaya 2 et occupent Constantine, ait Ahmed appel le peuple à briser la dictature (بلحاج، 136 :2006).

Hocine Ait Ahmed annonce de paris le 27 juillet 1962 (BENJAMIN, 2004 : 13), officiellement sa démission de toutes les organisations et instances directoire, du GPRA et du CNRA (HAROUN, 2006 :161). Malgré l'accord de 2 août 1962, Ait Ahmed refusa toujours de rejoindre le bureau politique (بلحاج، 138 :2006), ce dernier a été annoncé par Khider lors d'une conférence de presse sans Ait Ahmed, qui a refusé d'en faire partie (MALEK, 2010 : 266).

Cependant, Hocine AitAhmed était élu délégué de la wilaya 3 lors du scrutin pour l'élection des membres de la première assemblée nationaleconstituante le 20 septembre 1962 (75 : 2011، زبيري). Au final, Ben Bella seul candidat élu le 28 septembre 1962 chef du premier gouvernement de l'Algérieindépendante. Le 15 septembre 1963, il sera élu président de la républiquealgérienne (MALEK, 2010 : 270).

En analysant la position d'Ait Ahmed pendant la crise de l'été 1962, si son objectif était loin du pouvoir durant les années de la révolution, on le retrouve qu'il a essayé de rivaliser avec ses camarades et le groupe de Ben Bella, mais il n'y est pas parvenu, ce qui l'a conduit à démissionner et à annoncé sa rébellion contre le règne de Ben Bella après un an d'indépendance (75 : 2011، زبيري).

Il serait mieux que les dirigeants de la révolution s'unissent en regroupant leurs efforts pour trouver la solution à de nombreux problèmes après l'indépendance et pour construire l'Algérie de demain.

A la fin de ce troisième chapitre, on conclut que Hocine Ait Ahmed avait une prise de conscience et une détermination pour la lutte armée afin d'obtenir l'indépendance de l'Algérie ce qui fait de lui être parmi les premiers à préparer le déclenchement de la révolution, et avoir un rôle important et éminent en activant dans le cadre de la délégation extérieure du FLN, il réussit à tisser des relations et a obtenu la conviction et le soutien des pays afro-asiatiques en 1955 à la cause algérienne, il a prouvé qu'il pouvait être un bon diplomate, mais son enlèvement et son emprisonnement ont mis fin à sa mission. Malgré cela, il restait fidèle aux principes du premier novembre 1954, et toujours en contact avec les chefs de la révolution par le biais des avocats ou par des messages porteurs d'orientations et de conseils.

Les positions et les opinions d'Ait Ahmed depuis le congrès de la Soummam jusqu'au cessez-le-feu, se distinguaient par le fait qu'elles servaient l'intérêt de la révolution et du pays plutôt que son intérêt personnel. A l'indépendance Ait Ahmed s'inscrit dans une ligne opposée à la démarche d'Ahmed Ben Bella et son équipe.

Conclusion

Conclusion

Après notre modeste étude sur Hocine Ait Ahmed, nous pouvons répondre à la question principale, ainsi que aux cinq questions secondaire comme suit :

Effectivement Hocine Ait Ahmed a joué un rôle très important dans les combats et la lutte face au joug colonial français, il a milité corps et âme au sein du PPA-MTLD ensuite au sein du FLN. Les efforts et les activités de Hocine Ait Ahmed dans le mouvement national et la révolution algérienne que se soit dans le domaine politique, militaire et diplomatique était d'une grande valeur, par ses contributions pour la libération et l'indépendance de l'Algérie.

En guise de conclusion, on peut conclure par citer certains résultats, qui concernent le rôle, le parcours, les positions et les opinions de Hocine Ait Ahmed, de sa naissance et pendant la période du mouvement national jusqu'à la fin de l'année 1962 dans les points suivants :

- D'abord, il est né dans la région de la Kabylie, cette région a connue la résistance de Lalla Fatma N'Soumer et Cheikh El Haddad et El Mokrani contre le colonialisme français, Ait Ahmed s'inspire de ces dernières.
- Il est d'une grande richesse culturelle, la culture kabyle et la culture islamo-arabe vu qu'il est issu d'une famille d'éminente culture attachée à la confrérie Rahmania, ces éléments l'ont aidé à forger sa personnalité attachée à ses racines.
- Grâce à son oncle Ouzine, Ait Ahmed est un nationaliste qui aime sa patrie, ce qui le conduit à adhérer à l'âge de 16 ans au sein du PPA, courant indépendantiste, en abandonnant ses études et sa famille pour lutter contre le colonialisme.
- Il comprit le vrai visage du colonialisme français. Après les massacres du 8 mai 1945, et la dure vie de clandestinité qu'il a vécue, l'ont toujours poussé à défendre l'idée du passage à l'action armée, vu qu'il est un anti électoraliste, cela apparaît lors du premier congrès du MTLD en février 1947, ce qui a conduit à la création de l'organisation spéciale.
- Il réussit en espace de trois ans de militantisme à gravir en arrivant au sommet des responsabilités dans le parti PPA-MTLD.
- Hocine Ait Ahmed avait joué un rôle major dans la mise en place de l'organisation spéciale qui sera à l'origine de la révolution algérienne, également

Conclusion

lors de son passage a la tête de cette organisation, il a réussi sa mission pour atteindre les objectifs de cette dernière.

- Hocine Ait Ahmed en tant que responsable dans le parti a réagit pour éliminer la sédition déclenchée lors de la crise dite berbériste de 1949, mais cette dernière impacte négativement le parcours militantisme de Hocine Ait Ahmed en l'écartant par le parti de la présidence de l'OS et de l'abandonner pendant deux ans.
- Malgré le danger de la clandestinité, il a garde le secret de l'OS surtout après son démantèlement en 1950, il reste toujours fidele aux principes du parti sans le quitter, et croit à l'idéal qui est l'indépendance et dépasse les divergences internes.
- Vu sescompétences et son potentiel intellectuel, le chef du parti PPA fait appel à Ait Ahmed et le désigne membre de la délégation extérieure du MTLD au Caire à partir de 1952.
- Hocine Ait Ahmed croit à l'unitémaghrébine, dès son installation au Caire, il travail pour l'unification de la lutte des trois pays la Tunisie, l'Algérie et le Maroc contre l'ennemi commun la France.
- Hocine Ait Ahmed membre de comite des 9 qui préparaient le déclenchement de la révolution, il a une vision internationale, il met une stratégie bien étudié et vise les pays qui croit au principe de la décolonisation pour faire reconnaître le FLN, la révolution et le combat du peuple algérien.
- En 1955, Hocine Ait Ahmed passe à l'action, il a été l'un des participants marquants a la conférence de Bandoeng où il a été la voix de l'Algérie, il réussit à tisser de fortes relations avec des personnalités politiques et diplomatiques internationales soit en Asie où en Amérique, il exploite cette opportunité pour internationaliser la cause algérienne et obtenir le soutien de plusieurs pays à la révolution algérienne.
- Il a été parmi les quatre chefs historiques et Lacheraf arraisonnés et emprisonnés lors du détournement de l'avion le 22 octobre 1956, c'est une perte pour la révolution et une bénédiction car l'opinion internationale réagit à la faveur de l'Algérie.
- Par des contacts, Ait Ahmed depuis la prison joua un rôle important en 1957-1958 dans la constitution du gouvernement provisoire de la république algérienne, dont il était ministre d'Etat.

Conclusion

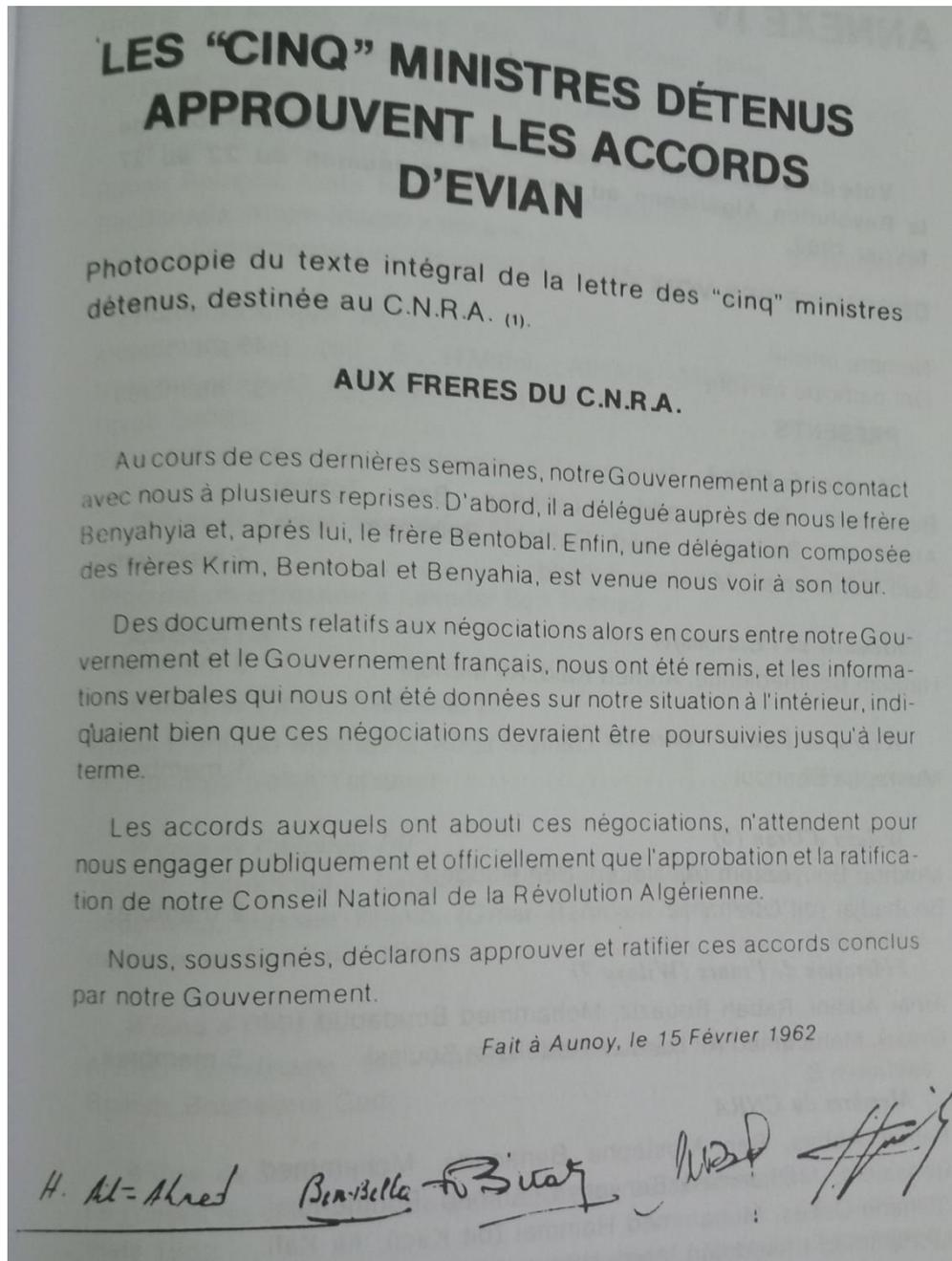
- Durant la période de transition, Ait Ahmed n'a pas admis la manière de constituer le futur bureau politique qui dirigera l'Algérie, il été tôt éliminé vu qu'il croit aux principes de la démocratie, ce qu'il le conduira à devenir un fervent opposant au régime de Ben Bella.
- Le rôle de Hocine Ait Ahmed a fait de lui une haute figure de la lutte de libération anticoloniale algérienne, on peut le qualifier comme une référence dans le nationalisme.

A la fin, nous espérons que nous avons étudié et traité toutes les étapes du combat révolutionnaire de Hocine Ait Ahmed pour la libération de l'Algérie. Modestement, cette étude peut être utile pour les futures recherches historiques et académiques, elle peut ouvrir aussi des nouvelles pistes de recherche telles :

- 1- Le rôle de Hocine Ait Ahmed dans la gestion de conflits entre les chefs historiques du FLN pendant la Révolution.
- 2- La vie quotidienne de Hocine Ait Ahmed en prison pendant la révolution.
- 3- La vision de Hocine Ait Ahmed sur la crise berbériste, ses positions ainsi que les relations avec les leaders nationaux berbéristes pendant la révolution.
- 4- Les différentes relations de Hocine Ait Ahmed avec les chefs des Etats pendant la révolution en particulier les chefs des Etats du monde entier.

Annexes

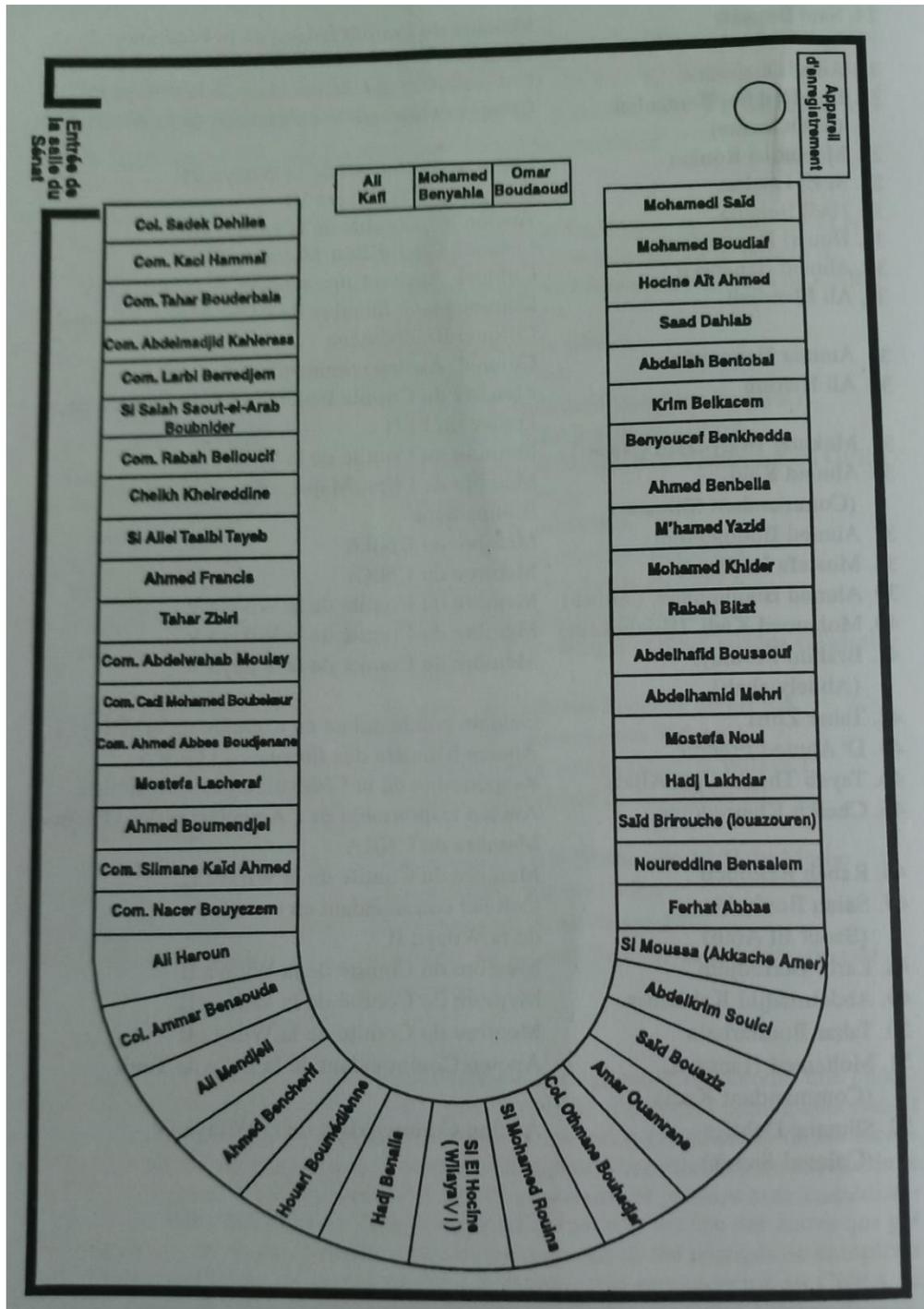
Annexe n°1:



Titre : les « cinq » ministres détenus dont Ait Ahmed, approuvent les accords d'Evian.

Source : (BENKHEDDA, 2010 : 55).

Annexe n°2 :



Titre : Disposition des congressistes dans la salle du sénat à Tripoli.

Source : (HAROUN, 2006 : 16).

Figure n° 7 :



Titre : HOCINE AIT AHMED.

Source : (benjamin, 1985).

Figure n°8 :



Titre : les membres de la « délégation extérieure du FLN » capturés par l'armée Française dans l'avion Rabat-Tunis.

Source : (BELHOCINE, 2000 : 62).

Figure n°9 :



Titre : l'entrevue secrète d'Aulnoy, de gauche à droite : Ben Bella, Ben Yahia, RabahBitat, Ben Tobbal, Khider, KrimBelkacem, Boudiaf, Ait Ahmed.

Source : (COURRIERE, 2005).

Listes bibliographiques

A. Les sources imprimées :

A.1. les sources en langue Française :

1. ABBAS, F. (2005). La nuit coloniale. Rouïba : ANEP.
2. ABBAS, F. (2011). Autopsie d'une guerre l'aurore. Alger : Alger-Livres Editions.
3. AGERON, C.R. (1979). Histoire de l'Algérie contemporaine 1871-1954. (vol.02). Paris : Presses Universitaires de France.
4. AGERON, C.R. (2005). Genèse de l'Algérie algérienne. Paris : BOUCHENE.
5. AIT AHMED, H. (1983). Mémoires d'un combattant, l'esprit d'indépendance 1942-1952. Paris : Sylvie Messenger.
6. AIT AHMED, H. (1991). L'affaire Mécili. Alger : BOUCHENE.
7. AL DIB, F. (1985). Abdel Nasser et la révolution algérienne. Paris : L'Harmattan.
8. BENJAMIN, S. (2004). Histoire de l'Algérie depuis l'indépendance 1962-1988. (4^e éd). Paris : La découverte.
9. BELHOCINE, M. (2000). Le courrier Alger-Le Caire 1954-1956 et le congrès de la Soummam dans la révolution. Alger : Casbah.
10. BENKHEDDA, B. (2010). La fin de la guerre d'Algérie, les accords d'Évian. Alger : office des publications universitaires.
11. COURRIERE, Y. (1992). La guerre d'Algérie, les fils de la toussaint. Alger : Rahma
12. COURRIERE, Y. (1993). La guerre d'Algérie, le temps des léopards. Alger : Rahma.
13. COURRIERE, Y. (1983). La guerre d'Algérie, l'heure des colonels. Paris : Fayard.
14. COURRIERE, Y. (2005). La guerre d'Algérie, les feux du désespoir. Alger : Casbah.
15. DAHLAB, S. (2009). Mission accomplie pour l'indépendance de l'Algérie. Alger : ENAG.
16. HARBI, M. (2013). Les archives de la révolution algérienne. Alger : ENAG.
17. HARBI, M & MEYNIER, G. (2004). Le FLN document et histoire 1954-1962. Alger : Casbah.
18. HAROUN, A. (2006). L'été de la discorde, Algérie 1962 . Alger : Casbah.

Listes bibliographiques

19. HAURIOU, M. (1903). Précis de droit administratif et de droit public général, à l'usage des étudiants en licence et en doctorat ès-sciences politiques. 5^e éd. Paris : L. Larose.
<https://books.google.fr/books?id=WgEUAwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>
20. KADDACHE, M. (2000). Histoire du nationalisme algérien 1939-1951. (vol.02). Alger : EDIF 2000.
21. KIOUANE, A. (2000). Les débuts d'une diplomatie de guerre 1956-1962. Alger : Dahlab.
22. KIOUANE, A. (2009). Moments du mouvement national, textes et positions. Alger : ENAG.
23. MALEK, R. (2010). L'Algérie à Evian, histoire des négociations secrètes 1956-1962. Rouiba : ANEP.
24. MEYNIER, G. (2003). Histoire intérieur du FLN 1954-1962. Alger : Casbah.

أ.2. المصادر باللغة العربية :

1. الأشرف، م. (2007). الجزائر: الأمة والمجتمع. ترجمة: حنفي بن عيسى. الجزائر: دار القصبية.
2. المجاهد، من باندونغاأفريل 1955 إلى كوناكري أفريل 1960، العدد 66، 18 أفريل 1960.
3. بن خدة، ب. (2007). شهادات و مواقف. الجزائر: دار الأمة.
4. بن خدة، ب. (2012). جذور أول نوفمبر 1954. ترجمة مسعود حاج مسعود. (ط2). الجزائر: دار الشاطبية.
5. بجاوي، م. (2005). الثورة الجزائرية والقانون 1960-1961. الجزائر: دار الرائد.
6. بورقعة، ل. (2000). شاهد على اغتيال الثورة. الجزائر: دار الحكمة.

7. حربى، م. (1983). جبهة التحرير الوطنى الأسطورة والواقع. ترجمة كميل قىصر داغر. بيروت: مؤسسة الأبحاث العربية و دار الكلمة.
8. حربى، م. (1994). الثورة التحريرية سنوات المخاض. ترجمة نجيب عياد، صالح المثلولى. الجزائر: موفم للنشر.
9. زبىرى، ال. (2008). مذكرات آخر قادة الأوراس التاريخيين 1929-1962. الجزائر: منشورات ANEP.
10. زبىرى، ال. (2011). نصف قرن من الكفاح، مذكرات قائد أركان جزائرى. الجزائر: الشروق.
11. كشيدة، ع. (2010). مهندسو الثورة، شهادة. باتنة: منشورات الشهاب.
12. مىرل، ر. (1981). مذكرات أحمد بن بلة. ترجمة: العفیف الأخضر. بيروت: منشورات دار الآداب.
13. يوسفى، م. (2002). الجزائر فى ظل المسيرة النضالية، المنظمة الخاصة. ترجمة: محمد الشریف بن دالى حسين. الجزائر: منشورات الذكرى الأربعين للاستقلال.

B. Les études :

B.1. Les ouvrages en langue française :

1. ABBOU, J. (2022). La pensée d'Ait Ahmed face aux tragédies algériennes. Alger : Tafat.
2. ALI YAHIA, A. (2013) La crise berbère de 1949, portrait de deux militants : Ouali Bennai et Amar Ould-Hamouda, quelle identité pour l'Algérie ?. Alger : Barzakh.
3. BATTACHE, A. (2017). La vie de cheikh el Heddad et l'insurrection de 1871. (4^e éd.). Alger : El Amel.
4. MAMMERI, M. (1990). Inna-yas CcixMuhend (cheikh Mohand a dit). Compte d'auteur.

5. OUSSEDIK, T. (1992). LLA FAT'MA N'. Alger : Entreprise Nationale du Livre.
6. SALHI, M.B. (2008). La tariqa Rahmaniya De l'avènement à l'insurrection de 1871. Alger : Haut Commissariat à l'Amazighité.

ب.2. المراجع باللغة العربية:

1. إحدادن، ز. (2007). المختصر في تاريخ الثورة الجزائرية 1954-1962. الجزائر: مؤسسة إحدادن.
2. الزبيري، ال. (1999). تاريخ الجزائر المعاصر. منشورات اتحاد الكتاب.
3. الزبيري، م. ال. (1984). الثورة الجزائرية في عامها الأول. الجزائر: دار البعث.
4. العلوي، م. ال. (1985). مظاهر المقاومة الجزائرية من عام 1830 حتى ثورة نوفمبر 1954. الجزائر: دار البعث.
5. بلحاج، ص. (2006). أزمات جبهة التحرير الوطني وصراع السلطة 1956-1965. الجزائر: دار قرطبة.
6. بوحوش، ع. (1997). التاريخ السياسي للجزائر منذ البداية و لغاية 1962. بيروت: دار الغرب الإسلامي.
7. بوضربة، ع. (2012). النشاط الدبلوماسي للحكومة المؤقتة للجمهورية الجزائرية سبتمبر 1958 جانفي 1960. الجزائر: دار الحكمة.
8. بوعزيز، ي. (2007). سياسة التسلط الاستعماري والحركة الوطنية الجزائرية 1830-1954. الجزائر: ديوان المطبوعات الجامعية.
9. جبلي، ال. (2015). الإمداد بالسلاح خلال الثورة الجزائرية 1954-1962. الجزائر: دار الأمة.
10. رخيطة، ع. (د.ت). 8 ماي 1945، المنعطف الحاسم في مسار الحركة الوطنية. الجزائر: ديوان المطبوعات الجامعية.

11. زغيدى، م. ل. (2015). مؤتمر الصومام و تطور ثورة التحرير الجزائرية 1956-1962. الجزائر: دار هومه.
12. زيدان، ز. (2009). جبهة التحرير الوطني جذور الأزمة. الجزائر: دار الهدى.
13. عباس، م. (2009). ثوار عظماء، شهادات 17 شخصية وطنية. الجزائر: دار هومه.
14. عباس، م. (2009). نصر بلا ثمن، الثورة الجزائرية 1954-1962. الجزائر: دار القصة.
15. مقلاتي، ع. (2014). المرجع في تاريخ الجزائر المعاصر 1830-1954. الجزائر: ديوان المطبوعات الجامعية.
16. هشماوي، م. (2000). جذور نوفمبر 1954 في الجزائر، دراسة منشورات المركز الوطني للدراسات والبحث في الحركة الوطنية و ثورة أول نوفمبر 1954. الجزائر: دار هومه.

B.3.Les articles :

1. BENJAMIN, S. (2018). Les kabyles dans la guerre d'Algérie. LES COLLECTIONS DE L'HISTOIRE, N°00, 72-78. https://benjaminstora.univparis13.fr/images/stories/PDF/KABYLES_LHistoire_.pdf
2. BROMBERGER, S. (1971). La fuite en Egypte. Historia magazine, N° 200, 193-198. <https://www.calameo.com/books/0068178304d447bf47f9b>
3. DAHMANI, B. (2015). HOCINE AIT-AHMED 1926-2015 une vie, un combat. Les cahiers DE L'APS, 1-42. <https://www.calameo.com/books/00467334668d4824f9b62>
4. LENTIN, A.P. (1971). Le « plan Soustelle » : est-il déjà trop tard ? Historia magazine, N° 200, 212-217. <https://www.calameo.com/books/0068178304d447bf47f9b>
5. أيت حبوش، ح. (2019). عملية بريد وهران 05 أفريل 1949 من خلال مذكرات حسين أيت أحمد. الحوار المتوسطي، 10(02)، 390-398.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/98291>

7. بلقاسمي، ي. (2016). شهادة المجاهد بلقاسمي يوسف حول المجاهد الراحل حسين أيت أحمد. مجلة أول نوفمبر، العددان 181-182، 178.

<https://www.calameo.com/read/006817830d8d9d4a7fe6d>

8. بوضرية، ع. (2018). دور مكاتب جبهة التحرير الوطني في حشد الدعم للقضية الجزائرية في بلدان غرب أوربا 1955-1960. الأكاديمية للدراسات الاجتماعية والإنسانية، 10(20)، 29-33.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/74384>

9. بومزو، ع. (2022). الأزمة البربرية لسنة 1949 في تقرير سري للبوليس الفرنسي. مجلة دراسات، 13(2)، 151-169.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/207547>

10. رخيطة، ع. (2016). المرحوم حسين أيت أحمد... المناضل الرمزي. مجلة أول نوفمبر، العددان 181-182، 174-176.

<https://www.calameo.com/books/006817830d8d9d4a7fe6d>

11. سالمى، م. (2018). إغتيال "عبان رمضان" وجه من وجوه الصراع على السلطة في مؤسسات الثورة الجزائرية. مجلة الحكمة للدراسات التاريخية، 6(15)، 34-50.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/68505>

12. سعيود، أ. (2005). الذكرى الخمسون لمؤتمر باندونغ التاريخي. مجلة المصادر، العدد 12، 138-148.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/145456>

13. فراد، م.أ. (2016). البعد الثقافي في مذكرات السيد حسين أيت أحمد. مجلة أول نوفمبر، العددان 181-182، 145-160.

<https://www.calameo.com/read/006817830d8d9d4a7fe6d>

14. لونيبي، ا. (2002). المنظمة الخاصة "L'os" أو "المخ المدبر لثورة الفاتح من نوفمبر 1954". مجلة المصادر، العدد 6، 84-53.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/146237>

15. مشري، ع. (2016). رحيل أحد صقور الثورة، حسين أيت أحمد. مجلة أول نوفمبر، العددان 148-181، 153-182.

<https://www.calameo.com/books/006817830d8d9d4a7fe6d>

16. مقالاتي، ع. (2007). مؤتمر تونس المغاربي واختطاف زعماء الثورة الجزائرية 23 أكتوبر 1956. مجلة المصادر، العدد 16، 209-181.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/144696>

17. ميلودي، س. (2015). مسار المفاوضات الجزائرية الفرنسية 1955-1960. المجلة الجزائرية للبحوث والدراسات التاريخية المتوسطة، العدد 02، 275-295.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/14455>

18. نايت علو، ت و بوضرساية، ب. (2021). أزمات الاتجاه الاستقلالي في الحركة الوطنية الجزائرية 1947-1954. المجلة التاريخية الجزائرية، 05(02)، 749-761.

<https://www.asjp.cerist.dz/en/article/171219>

19. وعلي، ع.ال. (2016). "الدا الحسين" آخر التاريخين يرحل. مجلة أول نوفمبر، العددان 182-181، 173-168.

<https://www.calameo.com/read/006817830d8d9d4a7fe6d>

C. les journaux :

Listes bibliographiques

1. AMROUDE.I.. Messages de condoléances les présidents rendent hommage à Ait Ahmed. Le Midi. N°2671. (1-2 janvier 2016). P24. <http://lemidi-dz.com/pdf/docs/2016/01/edition-2016-01-02.pdf>
2. Hamdi, F. Hocine Ait Ahmed s'est éteint. La Nation. N°835. (26 décembre 2015). P24. <https://www.calameo.com/read/0037850843cfd900c4831>
3. R.N. Le dernier adieu à D'da L'Hocine. La Nation. N°841. (2 janvier 2016).p24 <https://www.calameo.com/read/003785084d37a95d95eb7>

D. Les dictionnaires :

1. BENJAMIN, S. (1985). Dictionnaire biographique de militants algériens ENA-PPA-MTLD 1926-1954. Paris : Harmattan.
2. CHEURFI, A. (2009). Dictionnaire de la révolution algérienne 1954-1962. Alger : Casbah.
3. Le dictionnaire Larousse du collègue. (2016). Italie : LEGO.S.P.A.Lavis.

E- Mémoires et Thèses :

1. العباسي، ف. (2018-2019). بن يوسف بن خدة مسار ومواقف (1942-2003). أطروحة دكتوراه. جامعة الحاج لخضر. باتنة 1.

<http://dspace.univ-batna.dz/handle/123456789/235>

2. خيشان، م. (2001-2002). مهام الوفد الخارجي لجبهة التحرير الوطني بالقاهرة 1947-1957. رسالة الماجستير. جامعة الجزائر.

<https://www.dirasa2.info/2018/11/1947-1957-pdf.html>

3. ليتيم، ع. (2015-2016). دور الدبلوماسية الجزائرية في إفريقيا والعالم العربي في كسب التأييد الدولي للثورة الجزائرية 1954-1962. أطروحة دكتوراه. جامعة باتنة 1.

<http://dspace.univ-batna.dz/xmlui/handle/123456789/3958>

4. ميلودي، س. (2015-2016). اتفاقية إيفيان: أسبابها ومضمونها و ردود الأفعال -دراسة تحليلية-. أطروحة دكتوراه. جامعة أبي بكر بلقايد تلمسان.

<http://dspace.univ-lemcen.dz/handle/112/10080>

F. Sites internet :

<https://asegzawal.com/francais/#>

Résumé :

Petit fils de prestigieux de cheikh Mohand Oulhoucine *Mokedem* de la tariqa Rahmanyya, Hocine Ait Ahmed est né le 20 aout 1926 village Ait Yahia commune mixte de Michelet, son père Mohand ou Yahia nommé caïd par l'administration coloniale, sa mère Ben Khedache Meyassa est issue de la lignée de Lala fatma N'soumer, talab dans l'école coranique de son village natal Ath Ahmed, a six ans Ait Ahmed a rejoint les bancs de l'école primaire Tifrou dit, influence par les idées nationalistes de son oncle Ouzzine qui était militant du PPA. Hocine Ait Ahmed a fait le lycée de Ben Aknounà Alger.

Il a intégré le PPA en 1943, membre actif ayant pour tache la distribution et la lecture du manifeste du peuple algérien, Hocine Ait Ahmed a participé à la préparation de l'insurrection générale après les massacres du 8 mai 1945, il a décidé de quitter ses études juste après sa réussite a la première partie du baccalauréat en se vouant a la cause nationale.

En 1946, il est l'un des organisateurs du district de la Kabylie dans la clandestinité, comme il a proposé à Messali el hadj l'organisation du premier congrès du PPA à la fin de cette année, février 1947, lors du congrès du MTLD Hocine Ait Ahmed a plaidé l'action armée. Sa ténacité lui permet d'être membre du bureau politique du parti chargé du portefeuille des finances.

En 1948, Hocine Ait Ahmed était chef d'état-major de l'organisation spéciale, il a structuré cette dernière en achetant des armes et en cherchant des fonds, exemple l'attaque de la poste d'Oran en 1949, têt isolé de l'OS lors de la crise dite berbériste.

En 1952, il a rejoint la délégation extérieure du MTLD au Caire en Egypte, en 1954, Ait Ahmed a rompu avec la politique du MTLD, il décide de rejoindre l'équipe qui préparé la lutte armée, il faisait partie du comité des 9 charge de la préparation de déclenchement du 1^{er} novembre 1954, il passe à l'action pour internationaliser la question algérienne en visant à avoir le soutien des pays anticolonialiste, il est la voix de l'Algérie à la conférence de Bandoeng en 1955.

En 1956, Hocine Ait Ahmed approuve les résolutions du congrès de la Soummam, il est devenu membre titulaire de CNRA au moment où il a été responsable du bureau du FLN crée à new York en Amérique, sa mission est de convaincre les chefs des

Résumé

délégations des pays membre de l'ONU pour faire inscrire la question algérienne dans l'ordre du jour de l'assemblée générale de l'ONU.

Il fait partie des cinq chefs historique arraisonnés en plein vol par l'armée coloniale et emprisonnés à paris en France suite au détournement de l'avion du FLN en 22 octobre 1956, et c'est ainsi que cessa l'activité diplomatique d'Ait Ahmed. Il devient ministre d'état dans le gouvernement provisoire de la république algérienne crée le 19 septembre 1958.

En 1961, Hocine Ait Ahmed prisonnier en France entame une grève de la faim pour faire reprendre les négociations algéro-française. Après 1962, il s'oppose au régime de Ben Bella et à l'état-major général.

Les mots clés: *Hocine Ait Ahmed, le mouvement national, la colonisation, la révolution, l'autodétermination, l'organisation spéciale, la délégation extérieure du FLN, congrès de Tripoli.*

Tables des matières

Tables des matières

Dédicace

Remerciement

Liste des abréviations

Liste des figures

Liste des annexes

Introduction.....1

Chapitre I

La biographie de Hocine ait Ahmed

- 1- Naissance et instruction de Hocine ait Ahmed10
- 2- La prise de conscience de Hocine ait Ahmed17
- 3- Le parcours politique de Hocine ait Ahmed21

Chapitre II

Le rôle de Hocine Ait Ahmed dans le mouvement national 1942-1954

- 1- Les débuts du militantisme politique de Hocine Ait Ahmed 1942-1947.....33
- 2- Le rôle de Hocine Ait Ahmed dans l'organisation spéciale.....41
- 3- Hocine Ait Ahmed entre 1949 et 195446

Chapitre III

Hocine Ait Ahmed et la révolution algérienne 1954-1962

- 1- Hocine Ait Ahmed : la création du FLN et le déclenchement de la révolution....54
- 2- Les rôles de Hocine Ait Ahmed dans la révolution de 1954 à 1956.....56.
- 3- Les principales opinions et positions de Hocine Ait Ahmed de puis la prison de 1956 à 196265

Tables des matières

| | |
|---|-----------|
| -4- Les principales positions politiques de Hocine Ait Ahmed du 19 Mars au 20 septembre 1962..... | 69 |
| Conclusion..... | 74 |
| Les annexes..... | 78 |
| Liste bibliographie..... | 84 |

Résumé :

Hocine Ait Ahmed est né le 20 aout 1926 aux village Ait Yahia commune mixte de Michelet, son père Mohand ou Yahia. Sa mère Ben KhedacheMeyassa est issue de la lignée de Lala fatma N'soumer. Talab dans l'école coranique de son village natal Ath Ahmed, à six ans Ait Ahmed a rejoint les bancs de l'école primaire Tifrou.

En 1943, Hocine Ait Ahmed a intégré le PPA, En 1946, il est l'un des organisateurs du district de la Kabylie dans la clandestinité,En 1948, Hocine Ait Ahmed était chef d'état-major de l'organisation spéciale, il a structuré cette dernière en achetant des armes et en cherchant des fonds, exemple l'attaque de la poste d'Oran en 1949, tôt isolé de l'OS lors de la crise dite berbériste.En 1952, il a rejoint la délégation extérieure du MTLD au Caire en Egypte, en 1954, Ait Ahmed faisait partie du comité des 9 charge de la préparation de déclenchement du 1^{er} novembre 1954, il passe à l'action pour internationaliser la question algérienne. En 1956, Hocine Ait Ahmed approuve les résolutions du congrès de la Soummam,Il devient ministre d'état dans le gouvernement provisoire de la république algérienne crée le 19 septembre 1958.Après 1962, il s'oppose au régime de Ben Bella et à l'état-major général.

Les mots clés : Hocine Ait Ahmed, le mouvement national, la colonisation, la révolution, l'autodétermination, l'organisation spéciale, la délégation extérieure du FLN, congrès de Tripoli.

ملخص

ولد حسين أيت أحمد في 20 أغسطس 1926 في قرية أيت يحيى ، وهي بلدية مختلطة من ميشليه ، والده محند أو يحيى. والدته بن خداش مياسة من سلالة لالا فاطمة نسومر. طالب في المدرسة القرآنية في قريته ، أيت أحمد ، في السادسة من عمره ، انضم أيت أحمد إلى مقاعد مدرسة تيفرو الابتدائية. في عام 1943 ، انضم حسين أيت أحمد PPA، وفي عام 1946 ، كان أحد منظمي منطقة القبائل في المختبئ ، وفي عام 1948 ، كان حسين أيت أحمد رئيس أركان المنظمة الخاصة ، وقام ببناء هذه الأخيرة عن طريق شراء الأسلحة والسعي. الأموال ، على سبيل المثال الهجوم على مكتب البريد في وهران عام 1949 ، والذي سرعان ما تم عزله عن نظام التشغيل خلال ما يسمى بأزمة البربر. في عام 1952 ، انضم إلى الوفد الخارجي لـ MTLD في القاهرة ، مصر ، في عام 1954 ، وكان أيت أحمد جزءاً من لجنة 9 المكلفة بالتحضير لاندلاع 1 نوفمبر 1954 ، واتخذ إجراءات لتدويل القضية الجزائرية. في عام 1956 ، وافق حسين أيت أحمد على قرارات مؤتمر الصومام ، وأصبح وزير دولة في الحكومة المؤقتة للجمهورية الجزائرية التي تأسست في 19 سبتمبر 1958 ، وعارض نظام بن بلة وهيئة الأركان العامة بعد عام 1962.

الكلمات المفتاحية: حسين أيت أحمد ، الحركة الوطنية ، الاستعمار ، الثورة ، تقرير المصير ، التنظيم الخاص ، الوفد الخارجي لجبهة التحرير الوطني ، مؤتمر طرابلس.